**ROMANS**
La saison québécoise
Page F 3**ESSAIS**
La crise, l'histoire et au-delà
Pages F 8 et F 9

Rentrée littéraire 2010

Quelle rentrée?

À défaut de
pouvoir tout
couvrir, le cahier
Livres du Devoir
se propose
d'offrir aux
lecteurs des

La «rentrée», ce n'est bien sûr qu'une façon de voir les choses. Un découpage, un espace déterminé destiné à favoriser, d'abord et avant tout, la consommation de nouveautés. Mais que ce soit à l'hiver ou à l'automne, la rentrée permet au moins de mettre la table, de voir un peu plus loin, d'apprendre ce qui vient. Cet exercice de repérage est quelque peu fastidieux pour les chroniqueurs du cahier *Livres*, mais demeure néanmoins au final, année après année, très apprécié.

Moins de romans français, dit-on, pour cette nouvelle saison. Une chute d'environ 12%. Il se trouvera bien quelqu'un pour plaider immédiatement que c'est là une baisse due à l'apparition du livre numérique et à la récession... Ce sont là, de plus en plus, des idées fixes de gens pressés qui sont confondues avec des explications. Ces gens supposent sans cesse que le livre va disparaître, tout simplement parce qu'eux-mêmes n'en ont jamais éprouvé l'utilité véritable pour leur hygiène mentale. Sans aller jusqu'à prétendre que le livre est une invention si vieille qu'elle apparaît désormais indémoudable, il faut reconnaître que nous sommes encore bien loin de la révolution: le livre numérique représente toujours moins de 0,1% des ventes de livres. Au *Devoir*, on continuera donc de s'intéresser d'abord et avant tout au contenu des livres.

Baisse ou pas du nombre de titres, qui lira près de 500 nouveautés françaises, publiées en moins de cinq mois, surtout lorsqu'on aime conserver une préférence pour le roman québécois, riche lui aussi de plus d'une centaine de nouveautés? Sans compter tout ce qui paraît en littérature étrangère, dans ces genres riches aussi que sont le polar et le roman historique.

Au fil des saisons littéraires, le paysage change sans cesse. Du côté des essais, on remarque désormais, entre autres, que le monde du livre s'emballa un peu moins facilement pour l'écologie, un thème qui, ces dernières années, a fait grandir paradoxalement un ogre éditorial particulièrement avide de forêts vierges. Il est vrai que ce ne sont pas les autres sujets de réflexion qui manquent.

Des balises

À défaut de pouvoir tout couvrir, le cahier *Livres du Devoir* se propose d'offrir aux lecteurs des balises pour les aider à mieux être au fait de l'activité du monde de la littérature et des idées. C'est bien là l'utilité d'une couverture médiatique constante du monde des livres, couverture dont nous ne pouvons que regretter, une fois de plus, le rétrécissement presque partout ailleurs au nom d'une dangereuse confusion entre culture et divertissement, entre lecture et rentabilité instantanée.

L'équipe régulière du cahier *Livres du Devoir* est composée tout d'abord de Caroline Montpetit, une des seules journalistes au Québec à s'occuper quasi exclusivement du monde des livres. Le cahier compte aussi sur des collaborateurs nombreux, dont Louis Cornellier, Michel Lapierre et Georges Leroux aux essais; Danielle Laurin, Christian Desmeules, Guylaine Massoutre, Suzanne Giguère et Michel Bélair aux romans; Hugues Corriveau à la poésie; Fabien Deglise à la bande dessinée; Anne Michaud et Carole Tremblay aux livres jeunesse; sans oublier les chroniques littéraires des écrivains Louis Hamelin et Jean Larose.

Cette saison, comme toutes les saisons, *Le Devoir* demeure fidèle à son engagement de faire une large place dans ses pages au vaste monde des livres.

Jean-François Nadeau
Directeur des pages culturelles

balises pour les
aider à mieux être
au fait de l'activité
du monde de la
littérature et des
idées.

RENTÉE LITTÉRAIRE

Une saison en littérature

CAROLINE MONTPETIT

Le violent tremblement de terre des dernières semaines en Haïti a déjà profondément marqué l'année 2010. La librairie Olivieri organise le 5 février prochain une soirée de lecture d'auteurs haïtiens, dont tous les bénéfices seront versés au CECL, le Centre d'étude et de coopération internationale, très présent en Haïti. On y retrouvera quelques écrivains qui devaient être présents au festival Etonnants voyageurs de Port-au-Prince, annulé en raison du séisme. Seront donc à la Librairie Olivieri Nicolas Dickner, Stanley Péan, Rodney Saint-Eloi, Michel Vézina, ainsi que Normand Baillargeon, Franz Benjamin, Joël Des

Rosiers, Hélène Dorion, Pascale Montpetit, Laure Morali, Jean Morrisset et plusieurs autres. Chez Olivieri déjà, 10% des ventes de livres d'auteurs haïtiens sont versés au CECL.

Par ailleurs, pour ceux qui ne l'ont pas encore visitée, l'exposition intitulée *Roland Giguère - Artisan du rêve*, est présentée jusqu'en mai 2010 à la Grande Bibliothèque de Montréal. Poète, peintre, éditeur, graveur, typographe, Roland Giguère (1929-2003) est un héritier des surréalistes. En 1949, il crée la petite maison d'édition Erta, «où l'expérimentation graphique s'allie à la poésie». Il y publie *Faire naître*, *L'âge de la parole*, et aussi *Forêt vierge folle*. Le 26 janvier, à 12h15, Marilou Sainte-Marie,

commissaire de l'exposition, donnera une conférence sur Roland Giguère à la Grande Bibliothèque: *Paysage issu de la nuit*.

Sur scène

Début février, le Festival Voix d'Amérique reprend l'affiche à la Sala Rossa et à la Casa del Popolo, qui compte désormais une nouvelle salle de spectacle, avec l'artiste de spoken word Ursula Rucker en tête d'affiche. L'événement se clôt avec un cabaret dada queer animé par Stéphane Crête. L'événement se tient du 5 au 12 février. Plus d'infos au www.fva.ca.

La saison des Studios littéraires, qui se déroule à la Cinquième salle de la Place des arts, prend ensuite le relais avec Sébastien Crête, qui lira les *Lettres à un jeune poète*, de Rainer Maria Rilke, le 15 février. Le 22 mars, Anne-Marie Cadieux lira *Le Ciel de Bay City*, de Catherine Mavrikakis, le 12 avril ce sera au tour de René-Daniel Dubois de lire des extraits de l'œuvre d'Albert Camus, et enfin le 10 mai, carte blanche sera remise à Dany Laferrrière, pour célébrer le dernier studio littéraire de la saison.

Conférences et activités

Parmi les très nombreuses activités organisées par Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Montréal, mentionnons, le 27 janvier, une exploration de la collection nationale de musique, ou, le 9 février, une

conférence sur le patrimoine et la mémoire théâtrale du Québec, ou encore une heure avec Kent Nagano, animée par Stéphane Lépine, le 17 février.

Plusieurs conférences porteront sur la ville de Montréal avant 1930, sur son économie, et sur son réseau d'aide et d'entraide. Une autre série de conférences portera sur la Révolution tranquille, avec Yvan Lamonde, Lucia Ferretti et Gilles Paquet, et Jacques Hellmans se penchera de son côté sur la contrefaçon du livre au XIX^e siècle. Enfin, le 27 février, à l'occasion de la Grande Nuit blanche organisée par le festival Montréal en lumière, la Grande Bibliothèque sera ouverte toute la nuit. De nombreuses activités s'y tiendront. Plus d'infos à www.banq.qc.ca.

Pendant ce temps, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, de Québec, les rendez-vous thématiques se poursuivent, avec, entre autres, les rencontres du cercle littéraire Gabriel Garcia-Marquez, les rendez-vous de la bédé, ou le cercle philosophie et société. Parmi les heures du conte, les ateliers culinaires, la présentation de films, les intéressés peuvent participer à de nombreux ateliers d'écriture, sur la nouvelle, la poésie, les personnages, ou encore la chanson. Plus d'infos sur les activités en bibliothèques de la région de Québec au www.bibliothèquesdequbec.ca.

Au printemps, du 21 au 25 avril, le festival Métropolis bleu



SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC
L'exposition intitulée *Roland Giguère - Artisan du rêve*, est présentée jusqu'en mai 2010 à la Grande Bibliothèque de Montréal.

reprend l'affiche, et on sait déjà que Dany Laferrrière y recevra le grand prix littéraire Métropolis bleu pour l'ensemble de son œuvre. Pendant ce temps, des salons du livre continueront de se tenir un peu partout au Québec. C'est le Salon du livre de l'Outaouais qui, après de longues tergiversations et malgré des problèmes financiers, en donnera le coup d'envoi en 2010, du 25 au 28 février. Suit le Salon du livre de Trois-Rivières, du 25 au 28 mars, celui de Québec, du 7 au 10 avril, celui de la Côte-Nord, du 22 au 25 avril et, enfin, celui de l'Abitibi-Témiscamingue qui se tiendra à Val d'Or du 27 au 30 mai.

Le mot de la fin revient donc au 11^e Marché de la poésie de Montréal, qui se tiendra, comme tous les ans, sous le chapiteau de la Place Gerald-Godin ainsi qu'en salles, également du 27 au 30 mai. Sous le thème *La poésie*

dans tous ses états, le marché entend mettre l'accent sur les nombreuses manifestations de la poésie dans la société. On y tiendra entre autres une journée d'étude sur les revues de poésie, dans lesquelles on lit souvent des inédits d'auteurs déjà fréquentés. Le marché de la poésie compte parmi ses invités de cette année le poète Christian Prigent, qui participera à un spectacle, mais dont l'œuvre *Peep show*, un récit en vers, sera également jouée par la comédienne Vanda Benes.

Le tout se terminera par une grande nuit de la poésie, événement filmé qui devrait réunir une cinquantaine de poètes, dont plusieurs plumes de la relève. Une façon de mesurer le chemin parcouru depuis la fameuse nuit de la poésie 1970.

Le Devoir

EN BREF

Essais littéraires

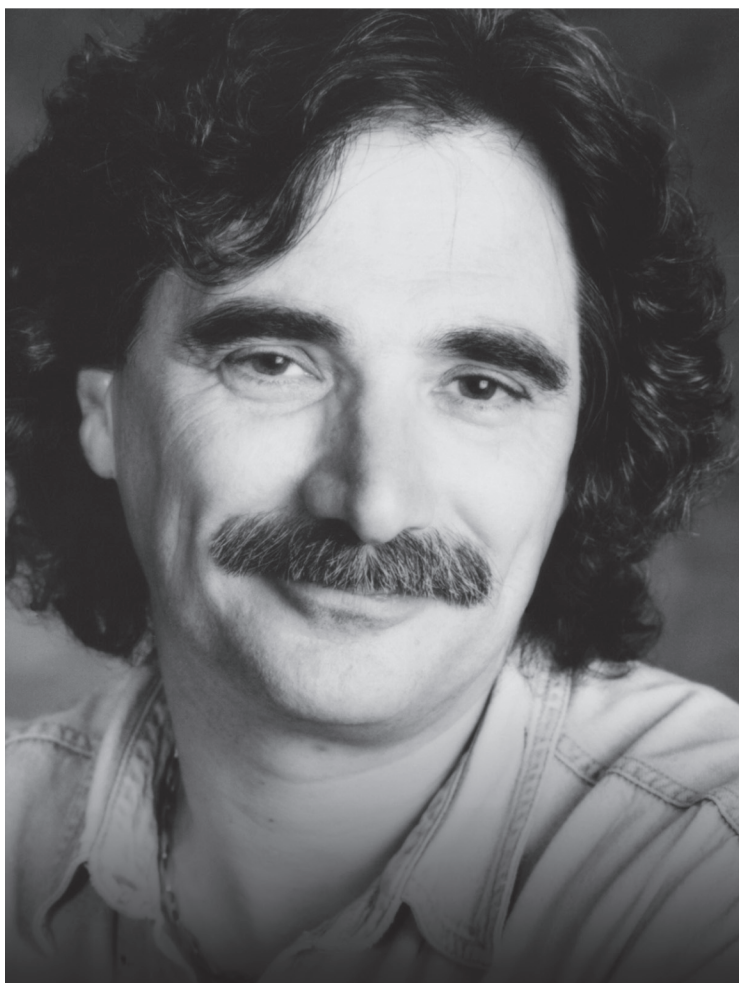
Aux éditions de l'Hexagone, Gaston Miron sera à l'honneur cette saison. Ses entretiens seront regroupés dans *Choses dites. Entretiens 1959-1993*, un ouvrage préparé par Marie-Andrée Beaudet et Pierre Nepveu. Au Boréal, Jacques Godbout nous rappellera que *Live, c'est la vie*, dans un recueil de ses chroniques parues dans *L'Ac-*

tualité. Aux éditions XYZ, Madeleine Ouellette-Michalska publiera *Imaginaires sans frontières. Les lieux de l'écriture, l'écriture des lieux*. Chez Hurtubise, trois titres: *Kerouac: l'écriture comme errance*, de Clément Moisan, *Les Littératures de langue française à l'heure de la mondialisation*, sous la direction de Lise Gauvin, et *Histoire de livres*, sous la direction de Jacques Allard. — *Le Devoir*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Catherine Mavrikakis

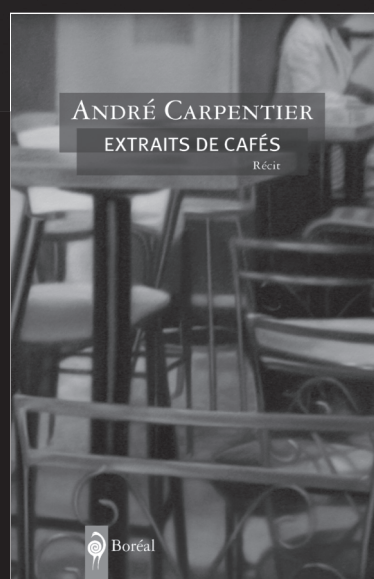


André CARPENTIER

EXTRAITS DE CAFÉS

« Attentif au temps qui passe, tel un moine bouddhiste au sommet de l'art de méditer. »

Caroline Montpetit
Le Devoir



Récit • 344 pages • 25,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

Retrouvez-nous sur twitter et facebook

Olivieri
librairie > bistro

Olivieri
Au cœur du cinéma

Judi 28 janvier 2010
19 h 00

Avec le soutien de la Sodéc

RSVP : 514.739.3639
Bistro : 514.739.3303
5219 Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges

LES PERVERS AU CINÉMA
Reflot de la réalité ou effet de perversion du cinéma?

Causerie

À l'occasion de la parution du livre de Michel Marie *Les Grands pervers au cinéma* (Armand Colin, 2009)

Avec
MICHEL MARIE
Auteur, prof. de cinéma (Sorbonne, UdM/ Cérums), il dirige la collection *Albums Armand Colin Cinéma*.

DENIS HÉROUX
Producteur et réalisateur (*Valérie*), prof. invité à l'UdM, il y anime l'*Observatoire du cinéma québécois*.

MARTIN LEFEBVRE
Prof. de cinéma (Concordia, UQAM), auteur et rédacteur en chef de la revue *Recherches Sémiotiques / Semiotic Inquiry*.

Animateur
ANDRÉ HABIB
Auteur et prof. de cinéma (UdM)

Dans *Les années-tennis*, il y a les années qu'on possède et qui nous possèdent, l'aspiration vers ce qu'on ne sait quoi, le comique à travers le tragique. Et il y a le tennis. Come on, come to Wimbledon Paradise...

Normand Corbeil

www.edvlb.com

vib éditeur
Une compagnie de Quebecor Media

Carole Massé

Une écriture singulière qui parle d'innocence, de vengeance et du tortueux chemin qui mène un être humain au monde.

L'arrivée au monde

Exposition

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

ROLAND GIGUÈRE
ARTISAN DU RÊVE

Héritier des surréalistes, manieur de la couleur comme des mots, poète et artiste unique, Roland Giguère est au cœur d'une nouvelle exposition présentée à la Grande Bibliothèque.

Du 1^{er} décembre 2009 au 9 mai 2010

Section Arts et littérature, niveau 1, et vitrines, niveaux 1 à 4

Réalisée dans le cadre de la série « Ateliers d'écrivains » à partir des archives provenant du fonds Roland Giguère conservé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Entrée libre

Grande Bibliothèque
475, boulevard De Maisonneuve Est, Montréal
☎ ☎ ☎ Berri-UQAM | Autobus : 30, 15 et 125
Du mardi au vendredi de 10 h à 22 h | Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

www.banq.qc.ca | 514 873-1100 ou 1 800 363-9028

Bibliothèque et Archives nationales Québec

RENTÉE LITTÉRAIRE

Les romans québécois de la rentrée

Parmi les auteurs à surveiller d'ici quelques mois, il y a ceux que l'on suit depuis des années: Normand de Bellefeuille, Jean-François Chassay, Carole Massé, Pierre Samson... Mais il y a aussi ceux qui se lancent dans le roman pour la première fois: le cinéaste Jean-Claude Lord, le biographe Georges-Hébert Germain, la journaliste Agnès Gruda, la nouvelliste Suzanne Myre.

Un poker à Lascaux (Québec Amérique): c'est le titre du nouveau roman de Normand de Bellefeuille, qui sera en librairie cette semaine. Une épopée pleine de rebondissements, tendre et drôle à la fois, inspirée par l'histoire familiale de l'écrivain montréalais, maintes fois récompensé pour sa poésie.

Paraît au même moment *L'Arrivée au monde* (VLB), de Carole Massé, dont on avait tant apprécié le roman historique *Secrets et pardons*. Cette fois, sa plume se fait plus intime, alors qu'elle plonge dans l'enfer de jeunes triplés séquestrés par leur père tyrannique.

A souligner: *La Chute du mur* (Triptyque), deuxième roman d'une auteure qui nous avait séduits avec *Ce qui s'endigue*. Et *Heureux qui comme Ulysse* (Sémaphore), d'Alain Poissant. «Un road-story sur fond de disparité totale», nous annonce l'éditeur.

Deux titres à surveiller chez XYZ: *Rivière Mékiskan*, de Lucie Lachapelle, qui fait un saut dans la réalité amérindienne, et *Belle-Bite le hobo*, un roman aux accents rabelaisiens, dont l'auteur est un certain Hector Vigo.

Attention: *Arabesques* (Herbes rouges), sorte de fresque urbaine contemporaine signée par le lauréat du Prix littéraire des collégiens 2008, Pierre Samson, vient tout juste d'arriver sur les rayons. De même que *Sous pression* (Boréal), de Jean-François Chassay. Où il est question du suicide annoncé d'un ami.

Autre nouveauté disponible: *Les Femmes planètes* (VLB), une fable sur les relations amoureuses par l'auteur de littérature érotique William St-Hilaire. Le même éditeur vient de publier *Les Années tennis*, de Normand Corbeil, qui nous avait donné *Ma reine*.

En février, la comédienne-écrivaine Louise Portal s'amène avec *La Promeneuse du Cap* (HMH), où l'héroïne peine à se remettre du suicide de sa fille. Et, chez le même éditeur, Yves Trotter, scénariste pour *Et Dieu créa... Laflaque*, publie *Nevada est mort*.

La maison Québec Amérique

propose *Mystique Blues*, de Sylvain d'Auteuil. Basé sur une histoire vraie, porté par une quête spirituelle et préfacé par Jacques Languirand. Aussi: *Parce que c'était toi*, un roman d'amour décrit comme «infiniment romantique», signé Marc Fisher.

Défileront à peu près au même moment en librairie: *La Communiant* (Libre Expression), où Louise Simard nous convie au sein d'une famille pour le moins dysfonctionnelle, et *Thomas est de retour* (XYZ), où Donald Alarie se ques-

tionne sur la paternité. Et puis, curiosité: le rappeur Biz, du groupe Loco Locass, proposera à la mi-février un récit intitulé *Dérives* (Leméac), où il promet de nous faire voir «le côté obscur de la vitalité».

En mars, la manne se poursuit. Parmi les romans attendus, celui de Mauricio Segura, *Eucalyptus* (Boréal). L'auteur de *Côte-des-Nègres* y parle de son pays natal, le Chili. La Montréalaise d'origine algérienne Nadia Ghalem propose quant à elle *L'amour au temps des mimosas* (Mémoire d'encrier), qui nous transporte au bord de la Méditerranée, aux États-Unis, aux Antilles et en Europe centrale.

Dans *Les Galets de Hualien* (Fides), Michel Rénier s'intéresse à la Chine, par le biais d'histoires familiales croisées. Dans *Le Double et son notaire* (Herbes rouges), Michel LeFebvre promène son héros à Venise, à Prague, à Paris, en Louisiane et au Tennessee.

Autre histoire qui nous fera voyager: celle de Jean-Marc Beausoleil, *Utopie Taxi*, qui se déroule au Québec, en Amérique du Sud, en Afrique et au Liban. À paraître chez Triptyque. Tout comme *La Maudite Québécoise*, où Janis Locas nous emmène dans l'Ouest canadien.

Toujours en mars, Arlette Fortin, lauréate en 2001 du prix Robert-Cliche pour *C'est la faute au bonheur*, publie à L'Instant même *Clara Tremblay* (titre provisoire). L'histoire d'une femme de 90 ans placée par sa famille dans un centre pour personnes âgées.

Au Marchand de feuilles, P.J. Poirier s'inspire de la vie du géant Montferand pour en faire un roman: *Jos*. À noter aussi que l'éditeur franco-ontarien Prise de parole publie un roman du dramaturge Michel Ouellette, *Fractures du dimanche*. Où l'auteur de *French Town*, lauréat d'un Prix du Gouverneur général en 1994, met en scène un ancien dramaturge.

Plus tard au printemps, Jean-Pierre April fera paraître chez XYZ *L'herbe est meilleure à Le-*

mieux, l'épopée de quatre jeunes dans la vingtaine qui n'ont pas froid aux yeux. Puis, en mai, Nathaly Dufour présentera chez Stanké *Derrière le rideau*, le suite de *Sous la toge*.

Il faudra attendre en mai, aussi, pour lire le deuxième roman de Dominique Fortier, *Les Larmes de saint Laurent* (Alto). L'auteur du *Bon usage des étoiles* y explore l'amour sous plusieurs aspects, avec en toile de fond séismes et volcans. L'amour sera encore une fois au rendez-vous dans *Belle journée pour tomber en amour* (Québec Amérique), de Marceyline Claudais.

Toujours en mai, Suzanne Myre débarque avec son premier roman... enfin. Après cinq recueils de nouvelles cinglants à souhait, l'écrivaine propose au Marchand de feuilles *Dans la bulle*, nourri de son travail d'archiviste dans un hôpital montréalais.

D'ici là, on aura découvert chez Libre Expression les premiers romans de Georges-Hébert Germain (en mars) et de Jean-Claude Lord (dès février). Le biographe de Céline Dion signera *La Fureur et l'Enchantement*, une fresque située au XVIII^e siècle, tandis que le réalisateur du film *Les Colombes* et de plusieurs saisons de la télésérie *Lance et compte* fera paraître *Parfaitement imparfait*, une histoire d'amour contemporaine à plusieurs volets.

La journaliste Agnès Gruda, quant à elle, propose une première œuvre de fiction qui prend la forme de nouvelles, mais où chaque histoire porte sur le même thème, celui de la trahison. Le titre: *Onze petites trahisons* (Boréal). À paraître début mars.

Soulignons aussi *La Traversée de l'Amérique dans les yeux des papillons*, où la narratrice survit à l'intérieur d'une tente à sudation. Publié ces jours-ci chez Mémoire d'encrier, c'est le premier roman de Laure Morali, qui nous a déjà donné récits et poésie.

Les nouveaux venus en littérature sont encore une fois nombreux cette saison. Impossible de les énumérer tous ici, mais plusieurs éditeurs continuent d'être à l'affût des découvertes, dont Québec Amérique, Mar-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Biz, du groupe Loco Locass, proposera à la mi-février un récit intitulé *Dérives* (Leméac), où il promet de nous faire voir «le côté obscur de la vitalité».

chand de feuilles, XYZ, La Peuplade, La Grenouille bleue, Sémaphore, Fides, Stanké...

Par ailleurs, une Québécoise publie un premier roman chez Verticales, en France: Héléne Frédérique. Son livre, qui a pour cadre Munich en 1918, s'intitule *La Poupée de Kokoschka*.

Enfin, côté nouvelles, plusieurs auteurs se sont donné le mot. Comme Marie Christine Bernard, Prix France-Québec 2009 pour son roman *Mademoiselle Personne*. Son recueil, *Sombre peuple* (HMH), paraît en mars. À venir d'ici là, chez différents éditeurs, des titres de Josée Bilodeau, Camille Allaire, Daniel Pigeon. Et, chez Flammarion Québec: *Hitler et la fillette*, de Catherine Shvets, qui s'est inspirée pour écrire ses histoires de la vie de sa grand-mère, rescapée de l'Holocauste.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

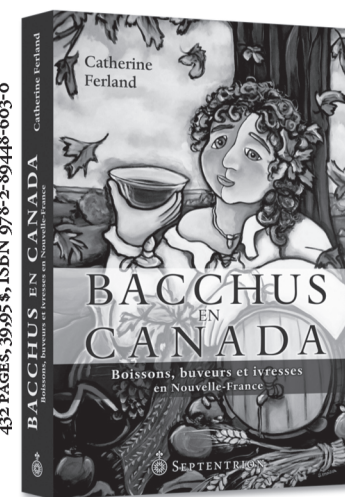
Arabesques (Herbes rouges), sorte de fresque urbaine contemporaine signée par le lauréat du Prix littéraire des collégiens 2008, Pierre Samson, vient tout juste d'arriver sur les rayons.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Georges-Hébert Germain publie un premier roman, *La Fureur et l'Enchantement*, en mars prochain.

EN LIBRAIRIE LE 26 JANVIER



En flânant dans les ports et aux abords des navires, en marchant avec un négociant en vins, en s'attablant dans un cabaret aux côtés d'ouvriers, en s'immiscant dans une soirée de la noblesse coloniale, en visitant un village amérindien, Catherine Ferland reconstitue toute la chaîne de consommation de l'alcool en Nouvelle-France.

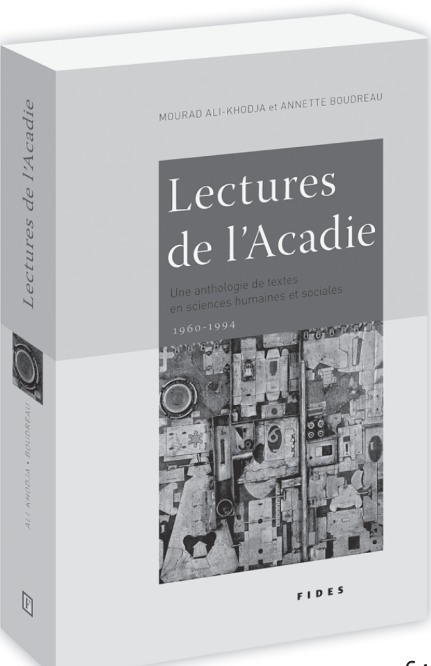
SEPTENTRION, Q.C., CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Lectures de l'Acadie

UNE ANTHOLOGIE DE TEXTES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

1960-1994



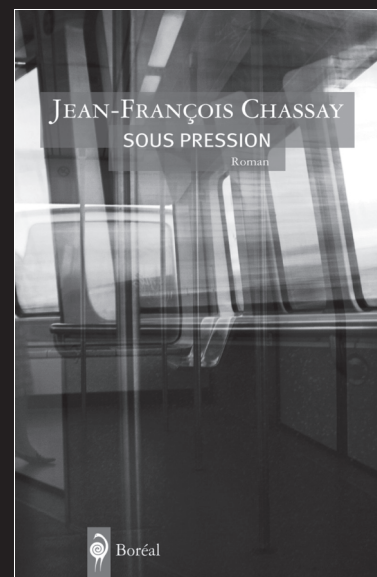
Mourad Ali-Khodja
Annette Boudreau

642 pages • 39,95 \$

FIDES

F

Si on pouvait se glisser entre le tic et le tac d'une seconde, s'y lover et attendre.



Roman • 232 pages • 22,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

© Martine Dayon

Retrouvez-nous sur twitter et facebook

RENTÉE LITTÉRAIRE

Pays sans tête



LOUIS HAMELIN

«[...] tous ces gros titres, avec leurs belles majuscules, ont un air inconvenant de fête; ils me donnent la pénible impression d'exploiter féruement une sorte de divine aubaine.»

Joseph Conrad écrit ceci en 1912, dans sa chambre londonienne où s'empilent les journaux. A la une : Le naufrage du *Titanic*. Un raz-de-marée peut bien effacer 300 000 huttes de torchis au Bengale, ça ne fait pas un pli dans la *City*. Mais le gigantesque salon flottant de la White Star Line, réputé insubmersible et envoyé par le fond, une nuit de mer d'huile et de banquise, avec son orchestre, ses nouveaux riches et ses aristos, voilà ce qu'on appelle un événement. Le catastrophisme mondial est encore balbutiant. Sa naissance sensationnelle accompagne l'émergence des barons de la presse.

Dans l'actuelle Haïti, les chaloupes de secours ont pris la mer depuis longtemps, sauvant l'élite cultivée et petite-bourgeoise, plutôt que les femmes et les enfants d'abord. L'État, on le sait, était déjà étêté avant le tremblement de terre. Sous le général Cedras, le pays devient la plaque tournante régionale du trafic de drogue. Il le restera sous ses interchangeables successeurs, Namphy, Manigat et compagnie. La surprise, en ce qui me concerne, fut que le retour du Sauveur lui-même n'y changea absolument rien. Aristide, lamentable curailon et faux jeton que de nombreux intellectuels de la diaspora continuent, à ma grande consternation, de défendre du bout

des lèvres, s'enferma dans son palais et on peut présumer qu'il se contenta de toucher sa cote. Est-ce pour cela que les États-Unis, après l'avoir imposé, revinrent le kidnapper en douce, comme s'il n'était qu'un vulgaire pote du général Noriega, et l'expédièrent à l'étranger ? Je n'en ai aucune idée. Toujours est-il que les cartels déplacèrent ensuite leurs opérations vers le Mexique, pays où, pour des raisons liées tant à l'histoire qu'à la culture nationales, les Marines se sont faits plutôt rares depuis un siècle.

Là, entre Manzanillo et Acapulco, sur la côte du Pacifique, s'étire un rivage que j'ai découvert pour la première fois du haut des brinqueballantes banquettes d'un de ces vieux autobus scolaires rafistolés qui servaient d'autocars de troisième classe aux compagnies de transport mexicaines au milieu des années 80. Imaginez la Haute-Gaspésie avec cinq jours de pluie par année, des conditions tropicales, des cocotiers, des mangues, des dauphins, des plantations d'ananas, tandis que s'étirent au loin, dans un rêve d'écume et de lumière, de longues plages de sable fin pour la plupart désertes. Depuis quelques années, ce coin de paradis, la côte du Michoacan, est devenu un des endroits les plus sombremenent violents de la planète.

La culture panique

Sergio Gonzalez Rodriguez, après la frontière du Chihuahua et son fameux féminicide aux odeurs de sacrifice humain (*Des os dans le désert*), poursuit sa courageuse entreprise de cartographie d'une nouvelle barbarie, celle de l'avidité pure, primaire et toute-puissante, de la pulsion la plus éfrénée et de la superstition la plus sanglante, en laquelle se rejoignent désormais,

pour une même morbide célébration, l'idolâtrie du fric et la chosification définitive des corps. Disons-le sans détour: le cadavre représente un des plus anciens moyens de communication connus. A Ciudad Juarez, sur l'hallucinante piste de sang des femmes disparues, l'auteur avait déjà croisé les capos mexicains, nouveaux maîtres du pays. Cette fois, son fil conducteur est la décapitation, autre dada de cette caste de tueurs et de tortionnaires émérites dont l'étrange exploit est de remonter les marches de pierre glissantes de sang des pyramides du passé national pour, d'un même mouvement, ritualiser et banaliser le meurtre de masse... C'est un livre qui fait peur, car il décrit bien autre chose que des bandes rivales qui s'entre-tuent: il décrit l'apparition d'une culture.

Et c'est une culture de l'abjection, que Gonzalez Rodriguez nomme aussi culture panique, puisque Pan, en plus de régner sur la nature, est aussi le dieu païen et paillard «du viol, de l'errance, des instincts, de l'égarement momentané, de la nympholepsie (sic), de la folie installée, des pulsions masturbatrices, de la peur profonde.» Rien à voir avec notre culture, n'est-ce pas? Mais en est-on si sûr? «Une sorte de réalisme psychotique s'est généralisé aujourd'hui et annule toute médiation», écrit le reporter de l'horreur mexicaine. Et plus loin: «On a tranché net le lien nécessaire entre beauté et pitié, qui donne du sens à l'art.»

Ainsi, ce n'est pas seulement en allant sniffer notre petite ligne de coca coupée de sucre en poudre aux toilettes que nous alimentons une industrie de la drogue qui, au pays des crânes en chocolat, se double d'une replongée dans le bain de sang des plus obscures croyances, mais aussi

(c'est ce que je crois) quand nous nous abreuons à ces courants actuels et ces auteurs à la mode qui déguisent en esthétisation leur appel aux instincts, donnant à voir une violence littéralement insensée. On s'en défend bien, on parlera d'ironie, mais ce n'est pas vrai: dans l'art, la violence explicite et la porno occupent le même espace exactement, celui dont toute ironie est justement exclue, et qui ramène au degré zéro de la transaction, au produit commercial à l'état pur.

Cela dit, Gonzalez Rodriguez n'est pas toujours facile à suivre dans son enquête sinieuse, plutôt mal servie par un style alambiqué où l'influence de Baudrillard (confessée dans les pages d'un magazine français) n'est que trop évidente. Le livre abonde en parallèles douteux, en raccourcis simplistes et formules-choc du genre: «Le trait principal du futur est celui de l'ultraprédation dans tous les sens du terme.»

Et puis, après avoir touché le fond de cette bassesse humaine avec les narcos mexicains, revoici, quelque part entre le *Titanic*, Haïti et les gros titres, Conrad, un homme enfin, à l'ancienne, qui connaît l'œil du typhon et le courage des cœurs: «Au moment ultime, à la toute dernière extrémité, la majorité des gens, même des gens ordinaires, se comporte décentement. C'est un fait que seuls les journalistes semblent ignorer.»

LE NAUFRAGE DU TITANIC ET AUTRES ÉCRITS SUR LA MER

Joseph Conrad
Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet
Arléa, Paris, 2009, 147 pages

L'HOMME SANS TÊTE

Sergio Gonzalez Rodriguez
Traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnion
Passage du Nord-Ouest, Albi, 2009, 188 pages

POÉSIE

Des poèmes en skidoo ?

HUGUES CORRIVEAU

Les éditions Trois-Pistoles publient *La Bénédiction des skidoos* du poète Pierre

Demers. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, l'éditeur nous invite à *Cochonner le plancher quand la terre est rouge* avec Érika Soucy, sorte de lamen-

tation familiale venue de la Côte-Nord.

Aux éditions Art Le Sabord, nous serons *En partance* avec Guy Jean pour une réflexion sur le rapport entre l'écriture et le temps. Aux éditions du Blé, nous aurons droit aux *Poésies choisies de Pierre Lardon (1854-1941)*, auteur du premier recueil en français jamais publié à l'ouest d'Ottawa. Les éditions David nous demanderont de sauter *À pieds joints dans les flaques* avec Suzanne Lamarre, tout en contemplant des *Fragments de ciel* avec Carmen LeBlanc. Aux Écrits des Forges, retenons un recueil qui n'a pas encore de titre de Stéphane Despatie, les *Quatre versions du crépuscule* de la toujours magnifique France Mongeau, les *Portraits de famille* de Jean-Marc Desgent, dont l'importance n'est plus à signaler, et la trop rare France Théoret, que nous sommes heureux de retrouver et qui nous décrira *La Nuit de la muette*.

Les Herbes rouges publieront un nouveau recueil de Carole David, *Manuel de poésie à l'intention des jeunes filles*, suivi de *Rien que la guerre, c'est tout* de Marie-Josée Charest, de *Nos fleurs vigilantes* de Roland Marquis et d'un *Évangile* de Frédéric Marcotte.

Aux éditions du Noroît, soulignons le nouveau recueil d'Élise Turcotte qui nous indiquera *Ce qu'elle voit des images du monde, horreur et réalité confondues*. Dans la collection «Lieu



ARCHIVES LE DEVOIR

Élise Turcotte

dit», le poète Guy Cloutier nous invite à nous approcher de *Ces bois qui pleurent*. Jacques Rancourt, ce *Veilleur sans sommeil*, se fait le cadeau d'une rétrospective (1974-2007) préfacée par Henri Meschonnic. Nous sommes invités par Jean-Marc Fréchette à être témoins, dans *Yacinthe et Apollon*, «d'une rencontre entre un jeune poète grec et un adolescent du nom de Jésus». Mona Latif-Ghattas nous suggère de découvrir ses «miniatures sidérales»: fin d'un quatour inspiré par la mystique et l'astronomie.

Aux éditions La Peuplade, en début de saison, Nicolas Dawson nous prie d'assister à *La Déposition des chemins*, touchante confidence à un ami lointain, dit-on. On nous suggère vivement de suivre le «coût» de Chantal Neveu afin de percevoir mieux ce «qu'engagent les corps et les mots». Chantal Neveu nous reviendra aux éditions de l'Hexagone, dans la col-

lection «Écritures», où elle nous parlera d'*Une spectaculaire influence*, livre «amoral» (dit-on), alors qu'*un étrange glissement des genres sexuels et littéraires dans la violence sans limite* s'y déploierait. Hors collection, *Les Chevaux approximatifs. Un hommage aux formes* de Michel Garneau.

Au Léopard amoureux: une première incursion en poésie de Serge Lamothe avec *Urbanishads*; viendront ensuite les premières propositions du nouveau directeur littéraire, Vincent C. Lambert, avec *Le lézard, l'araignée et l'ange*, suivi de *Remarques sur l'origine de la peinture* de Jan Outis et de l'avènement d'une nouvelle collection, «Lauriculaire», qui donnera une place contemporaine à des textes anciens.

Chez Mémoires d'encrier, Gary Klang, en ces instants catastrophiques vécus par Haïti, nous offre un recueil au titre révélateur, *Toute terre est prison*, entre enracinement et errance. Chez Prise de parole, en mars, Daniel Dugas s'attarde à un inventaire du quotidien avec *!(Interjections)*, alors qu'on aura eu droit, dans la collection «Bibliothèque canadienne-française», à une réédition de trois recueils importants de Patrice Desbiens, *Poèmes anglais, Pays le personnel* et *La Fissure de la fiction*.

Planète rebelle s'ouvre sur les *Soirs menteurs* de Christine Germain, directrice de la collection «Hôtel central». Le recueil est accompagné d'un CD avec la voix

de l'auteure et des musiques originales de Martin Tétrault. Chez les Poètes de brousse, un titre assez curieux mais évocateur, *Les Macédoires* de David Wormäker; suivront les *Renforts* de Frans Ben Callado. Chez Perce-Neige, en mars, *Amédée* de Georgette LeBlanc, deuxième recueil de l'auteure, et *Alma*, décrit comme «une poésie née du romantisme de H. W. Longfellow et d'un western de Sergio Leone» (curiosité). En avril, Jean-Paul Daoust (mais où était-il donc depuis le début de cet article?) nous fait entrer dans l'intimité de ses *Carnets de Moncton (scènes de la vie ordinaire)*, écrits pendant une résidence dont il a bénéficié en ce lieu. Un jeune poète qu'on dit prometteur nous arrive en avril également, Dominic Langlois, avec *Mener du train*. Au Quartanier, en avril, de François Rioux, *Soleils suspendus* et, en mai, de Fabien Loszsch, *Turpitude*. Dans la collection «Mains libres» chez Québec Amérique, des récits poétiques, *Sacacomie* (bleuetier) de Lyne McMurray, œuvre qui cherche l'enfant en soi. Chez Triptyque, enfin, dès janvier, l'excellent poète Robert Berrouët-Oriol nous introduit aux *Poèmes du discours*; en mars, Michel Létourneau nous offre *Les Marges du désert*, cette mort proche, celle des enfants comme des malades. Quant à Robert Sylvestre, il écrit le carnet de *Miserabilis le Qibis*, s'ouvrant sur «le lieu dénudé».

Collaborateur du Devoir

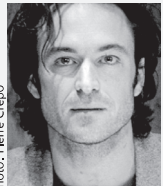
Série de la Place des Arts

Le studio littéraire

Un espace pour les mots



Du 15 février au 10 mai 2010
À la Cinquième Salle de la Place des Arts



Lundi 15 février • 19 h 30
Sébastien Ricard lit
Lettres à un jeune poète
de Rainer Maria Rilke



Lundi 22 mars • 19 h 30
Anne-Marie Cadieux lit
Le Ciel de Bay City
de Catherine Mavrikakis



Lundi 12 avril • 19 h 30
René-Daniel Dubois lit
Albert Camus



Lundi 10 mai • 19 h 30
Carte blanche à
Dany Laferrière

Une série élaborée par Michelle Corbell et Stéphane Lépine
À la Cinquième Salle de la Place des Arts



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

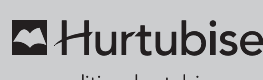
Une coproduction



Entrée: 15 \$*
Étudiants: 10 \$*
*Taxes incluses. Frais de service en sus.

Une vibrante saison littéraire!

| En librairie le 25 février | En librairie le 11 février | En librairie le 18 mars | En librairie le 1 ^{er} avril | En librairie le 11 février |
|---------------------------------------|---------------------------------------|---|---------------------------------------|----------------------------------|
| | | | | |
| La Promeneuse du Cap Louise Portal | Un bonheur si fragile Michel David | Demain, un tout petit monde Jeff Rubin | Kerouac Clément Moisan | Nevada est mort Yves Trottier |



www.editionshurtubise.com

RENTÉE LITTÉRAIRE

FICTIONS ÉTRANGÈRES

L'hiver en traductions

CHRISTIAN DESMEULES

Une rentrée étrangère comme d'habitude placée sous le signe d'une grande diversité, avec son lot de premiers romans, d'ouvrages primés, de valeurs sûres. Voici un échantillon modeste des quelques centaines de titres offerts en traduction française au cours de cette nouvelle rentrée d'hiver.

Comme d'habitude, les auteurs anglo-saxons se taillent la part du lion. Gardons-les pour la fin et commençons plutôt par Julián Ríos, «classique postmoderne» des lettres espagnoles, attendu avec *Pont de l'Alma* (Tristram), un nouveau roman qui s'articule autour de la mort de lady Di. De son côté, Javier Marias, autre poids lourd des lettres ibériques, met la dernière main à une vaste et pénétrante entreprise romanesque avec le troisième tome de *Ton visage demain: Poison, ombre et adieu* (Gallimard).

Toujours en Espagne, avec *Encore un fichu roman sur la guerre d'Espagne* (Bourgeois), Isaac Rosa reprend son premier roman, *La Malamemoria*, et y superpose ses commentaires critiques et ironiques pour nous offrir une expérience littéraire singulière. Aussi: *Vois comme je t'aime*, de Luis Leante (Robert Lafont), et *Instructions pour sauver le monde*, de Rosa Montero (Métailié), dans lequel quatre personnages plongés dans l'apocalypse de la modernité d'une grande cité voient leurs destins se croiser.

Quelques Sud-Américains hispanophones devraient aussi attirer l'attention. L'auteur de *Vieux qui lisait des romans d'amour*, le Chilien Luis Sepulveda, revient avec *L'ombre de ce que nous avons été* (Métailié), où trois anciens militants de la gauche exilés par Pinochet complotent

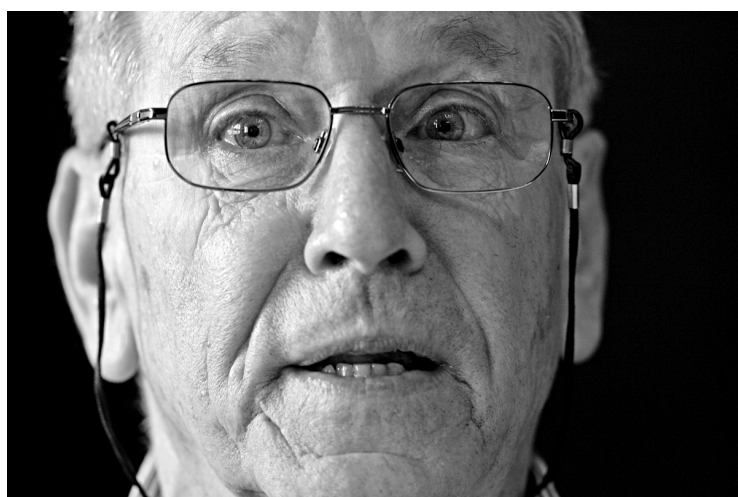
pour tenter une action révolutionnaire. *Histoire secrète du Costaguana* (Seuil), du Colombien Juan Gabriel Vasquez, est auréolé du prix Qwerty du meilleur roman en langue espagnole et du prix Fundación Libros y Letras de la meilleure œuvre de fiction. Aussi: *Sciences morales*, de l'Argentin Martin Kohan (Seuil), et *Passion et oubli d'Anastassia Lizavetta*, de l'Uruguayen Juan Carlos Mondragon (Seuil), semblent prometteurs.

Sorokine, Amos Oz

Avec *Portable: treize histoires à la manière ancienne* (Fayard), l'Allemand Ingo Schulze, qui a obtenu en 2007 le Prix de la Foire du livre de Leipzig, devrait faire surgir l'étrange du quotidien. John Fasman, avec *Ville insoumise* (Seuil), propose pour sa part un thriller sur fond de trafic international de savants russes spécialisés en armes bactériologiques. Il faudra aussi s'attendre à un nouveau roman de Vladimir Tasic, écrivain d'origine serbe vivant au Canada: *Le Mur de verre* (Les Allusifs). Actes Sud consacre un premier volume de sa collection «Thésaurus» à l'écrivain suédois Per Olov Enquist, qui publie également un récit autobiographique: *Une autre vie*.

Côté russe, *Laitier de nuit* d'Andreï Kourkov (Liana Levi) raconte le meurtre d'un pharmacien du centre-ville de Kiev qui déclenche toute une série d'événements imprévus. Il faudra aussi s'attendre aux élucubrations déjantées de Vladimir Sorokine avec *La Voie de Bro* (L'Olivier), second volet d'une trilogie amorcée avec *La Glace*.

I Love Dollars et autres nouvelles de la Chine profonde, de Zhu Wen (Albin Michel), devrait souligner la part d'ombre présente dans les relations humaines dans la Chine d'aujourd'hui. *Histoire du poète qui fut*

Amos Oz revient avec huit nouvelles dans *Scènes de vie villageoise* (Gallimard)

changé en tigre (Allia), de Nakajima Atsushi (1909-1942), «auteur incontournable des bibliothèques érudites japonaises», semble attirant, tandis que, dans *La Saison des mangues introuvables* (Buchet Chastel), le Pakistanais Daniyal Mueenuddin entrelace huit histoires autour d'un vieux propriétaire terrien entre Lahore et Islamabad pendant les années 1970.

Notons que plusieurs traductions israéliennes sont en vue. Parmi les auteurs les plus connus, citons d'abord Amos Oz, qui nous offre huit nouvelles dans *Scènes de vie villageoise* (Gallimard). Ayelet Shamir, avec *Un piano en hiver* (Bourgeois), livre un portrait de la société israélienne contemporaine à travers une galerie de personnages. Campé dans la Palestine ottomane de 1895, *La Maison de Dajani*, d'Alon Hiliu (Seuil), nous plonge dans les premières années du sionisme.

Ellroy et les autres

Après *American Tabloid* et *American Death Trip*, James Ellroy, qui domine et transcende presque le genre du polar, s'amène avec le dernier volet très attendu de sa trilogie, *Underworld USA*, qui retrace l'histoire des États-Unis de 1958 à 1973. Chez Rivages.

C'est avec une certaine impatience qu'on attendra le dernier Adam Thirlwell, auteur d'un premier roman remarqué en 2004 (*Politique*), qui revient à la fiction avec *L'Évasion*, dans lequel il passe l'existence humai-

ne «au crible de l'ironie» (L'Olivier). Aussi: *Little Egypt*, de Thomas McMahon, *Le Chagrin et la Grâce de Wally Lamb* (Belfond), et *Les Variations Bradshaw*, où Rachel Cusk, auteure d'*Arlington Park* (L'Olivier), analyse les conflits conjugaux de la classe moyenne anglaise. À surveiller tout spécialement chez Gallmeister: *Sukkwani Island*, premier roman de l'Américain David Vann, dont on dit énormément de bien.

Avec *Les Femmes* (Grasset), T. C. Boyle propose un roman librement inspiré de la vie de l'architecte Frank Lloyd Wright. *Long week-end*, de Joyce Maynard (Philippe Rey), nous arrive plébiscité par la critique américaine, tandis que, chez Flammarion, le rocker australien Nick Cave propose *La Mort de Bunny Munro*, un road-trip père-fils annoncé comme une «descente aux enfers». Dans *Les Pages*, de l'Australien Murray Bail (Les Allusifs), un homme se consacre à l'élaboration d'une philosophie pendant que son frère et sa sœur gèrent la ferme familiale d'élevage de moutons.

Du côté canadien, Douglas Coupland, avec *Ipod* (Au diable vauvert), et Lisa Moore, pour *Février* (Boréal), sont attendus au cours de cette rentrée. Québec Amérique annonce la traduction d'*Un jour, même les pierres parleront*, de Kim Echlin, roman mis en nomination pour le Giller Prize en 2009. Bonnes lectures.

Collaborateur du Devoir

Moins de romans français

Moins de livres pour la rentrée française: 491 romans français et étrangers, soit une baisse de 12 % en un an, mais des rendez-vous solides avec les écrivains qui tiennent bon!

GUYLAINE MASSOUTRE

Au moment où une magistrale exposition sur la lecture, orchestrée par Alain Fleischer, se tient à la Bibliothèque nationale de France, les personnalités nous offrent, dans toute l'ampleur de la fiction, leur potentiel imaginaire, sensible, archétypal et mémoriel. Les librairies seront là pour les exposer, habillés de neuf.

Chez Gallimard, Valentine Goby publie *Des Corps en silence* et Camille Laurens, *Romance nerveuse*, deux fictions consacrées à l'amour aujourd'hui. Richard Millet a deux titres, sur le Liban *Brumes de Cimmérie* et du Liban à sa Corrèze *Le Sommeil sur les cendres*. Philippe Sollers poursuit ses essais, *Discours par fait*. Collection Continents noirs, Scholastique Mukasonga donne des nouvelles rwandaises, *L'Iguifou*. Dans *L'Infini*, voici revenir le sympathique Jean-Jacques Schuhl, *Entrée des fantômes*. À L'un et l'autre, Roger Grenier raconte *Dans le secret d'une photo*. Et d'autres titres s'ajouteront dans la saison.

Au Seuil, des plumes sensibles: Maryline Desbiolles, avec sa grâce prévisible, son univers italien et une histoire de festin, dans *La Scène*. Catherine Lépront interroge *Le Beau Visage de l'ennemi*. Michèle Gazier dans *La Fille* suit une femme silencieuse, dominée par sa mère. Autre portrait féminin, *Francesca de Rimini* par Jacques Tournier, l'aimée de Dante y fait un beau sujet.

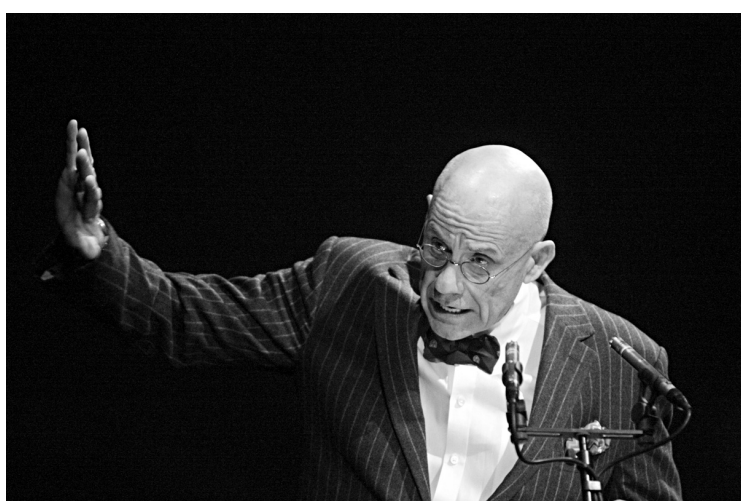
Figures

Encore la guerre: Olivier Rolin signe *Bakou, derniers jours*, œuvre de sa propre mort. Toujours au Seuil, pour alimenter la dérive sombre et l'allégorie, le Belge François Emmanuel publie *Jours de tremblement*, où une croisière se heurte à l'Afrique insurgée. Catherine Clément plonge dans le passé des temps sombres, à la fin des guerres de religion, dans *Dix Mille Guitares*. Qui aime le baroque sexué de Patrick Grainville saisira *Baiser de la pieuvre*, consacré au rêve d'Hokusai, une femme prise par un monstre marin.

Pavé, ce gros deux mille pages, «grand incendie de Londres» de Jacques Roubaud, est son autobiographie regroupant six volumes, à joindre à la réédition du *Journal* de la photographe canadienne Alix Cléo Roubaud. Si vous aimez ce genre, voici les confidences de Jacques Dutronc. Signalons que chez Baker Street, on dégottera la rencontre de la philosophe Éliette Abécassis avec le dessinateur anglais Mark Crick, dans une fable riche d'imaginaire, *Le Messenger*.

À L'Olivier, on lira des écrivains de la trentaine: *Le Londres-Louxor*, une aventure qui débute à Sarajevo, par Jakuta Alikavazovic, ou *Les Ames sœurs* de Valérie Zanetti, une journée pas ordinaire, ou encore *La Disparition de Paris et sa renaissance en Afrique* de Martin Page, explicite. Du côté des fins de vie, Geneviève Brisac raconte *Une année avec mon père*,

VOIR PAGE F 6: FRANÇAIS

James Ellroy s'amène avec le dernier volet très attendu de sa trilogie, *Underworld USA* (Rivages).

PIERRE VERDY APF

MICHEL DORAIS

CONCOURS

VLB éditeur vous invite à participer au concours «Tout sur l'érotisme!»

Michel Dorais, sociologue de la sexualité publie son quinzième ouvrage, le *Petit traité de l'érotisme*. Véritable bijou de concision, ce livre vulgarise parfaitement ce qu'est l'érotisme, ce stimulant de la sexualité.

À GAGNER

Deux gagnants recevront un exemplaire du livre le *Petit traité de l'érotisme* et un dessin de Christian Séguin qui a illustré le livre.

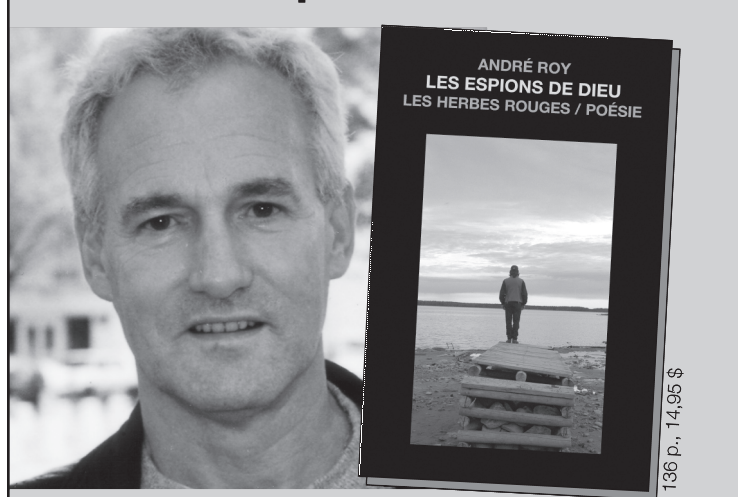
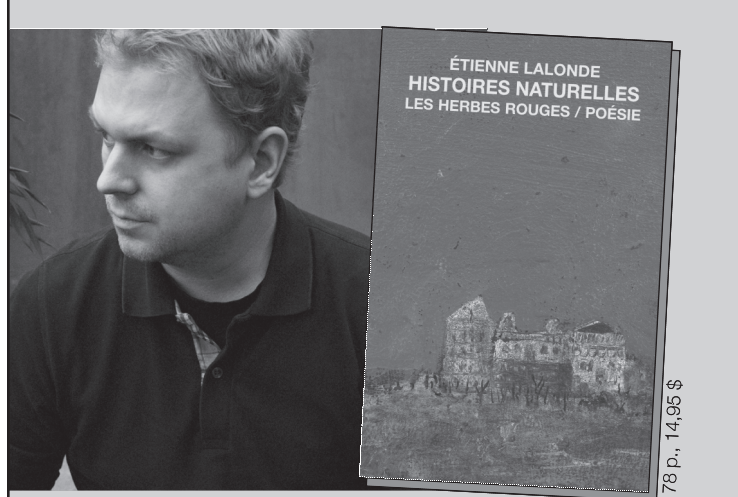
Cinq autres gagnants remporteront un exemplaire du livre.

Pour participer au tirage, visitez le site de VLB éditeur au www.edvlib.com avant le 29 janvier à minuit.

Un tirage au sort sera effectué le 8 février 2010 et les noms des gagnants seront dévoilés sur le site de VLB éditeur.

vlib éditeur www.edvlib.com
Une compagnie de Quebecor Media

Lauréat : Prix Radio-Canada • Prix ANEL-AQPF
Finaliste : Prix du Gouverneur général
Prix Alain-Grandbois

ANDRÉ ROY
Les espions de DieuÉTIENNE LALONDE
Histoires naturelles

L'intimité barbare, tranquille, où la nature fait chuchoter les choses.

LES HERBES ROUGES / POÉSIE

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Quebecor Media

PALMARÈS
LIVRES

Résultats des ventes: du 12 au 18 janvier 2010

ROMAN

| | |
|----|---|
| 1 | LA COMMUNAUTÉ DU SUD T. 6 Charlaine Harris (Flammarion Québec) |
| 2 | LE SYMBOLE PERDU Dan Brown (JC Lattès) |
| 3 | L'ÉNIGME DU RETOUR Dany Laferrière (Boréal) |
| 4 | LA PREMIÈRE NUIT Marc Levy (Robert Laffont) |
| 5 | PUTAIN Nelly Arcan (Seuil) |
| 6 | TOME I Isabelle Fréchette (Groupe Archambault) |
| 7 | MILLÉNIUM T. 3: LA REINE DANS LE... Stieg Larsson (Actes Sud) |
| 8 | PARADIS CLEF EN MAIN Nelly Arcan (Coups de tête) |
| 9 | LA NOSTALGIE DE L'ANGE Alice Sebald (J'ai Lu) |
| 10 | LA TRILOGIE BERLINOISE Philip Kerr (Du Masque) |

OUVRAGE GÉNÉRAL

| | |
|----|---|
| 1 | MERCI LA VIE Deborah Norville (Monde Différent) |
| 2 | LA MAGIE DES MOTS VOL. 1, N. 1 Christine Robertson (ADA) |
| 3 | DU NOUVEAU DANS LA MIJOTEUSE Collectif (ADA) |
| 4 | VOUS DEVEZ LIRE CE LIVRE! Jack Canfield / Gay Hendricks (ADA) |
| 5 | LES PLUS GRANDS PEINTRES... David Garfif (Hurtubise HMH) |
| 6 | ANTIDOTE HD Collectif (Druide Informatique) |
| 7 | MEILLEURES RECETTES DE PLATS MIJOTÉS Carole Hedling Munson (ADA) |
| 8 | CUISINER AVEC ROSIE... Rosie Daley (ADA) |
| 9 | GUIDE RESTOS VOIR 2010 Collectif (Québec Amérique) |
| 10 | LE WHY CAFÉ John P. Strelceky (Dauphin Blanc) |

JEUNESSE

| | |
|----|---|
| 1 | LA MORTE QUI MARCHAIT T. 1 Linda Joy Singleton (ADA) |
| 2 | RÉVÉLATION Stephanie Meyer (Hachette Jeunesse) |
| 3 | LE BAISER DU VAMPIRE Melissa de la Cruz (Albin Michel) |
| 4 | LE LIVRE D'OR D'ASTÉRIX ET OBÉLIX Uderzo (Albert René) |
| 5 | VISIONS T. 1: NE MEURS PAS LIBELLEUE Linda Joy Singleton (ADA) |
| 6 | PIRATE-O-MAMIE A. Nichaus / A. Hecker (Hurtubise HMH) |
| 7 | LE ROYAUME DE LA MAGIE Geronimo Stilton (Albin Michel) |
| 8 | LA LIGNÉE DES DRAGONS T. 1 S. Bilodeau / D. Hudon / E. Sirolis-Paradis (ADA) |
| 9 | LE BLOGUE DE NAMASTÉ T. 2 M. Roussy / M.-E. Larivière (Marée Haute) |
| 10 | LE CRATÈRE T. 1: LE CRISTAL QUI... Steve Proulx (Trécaré) |

ANGLOPHONE

| | |
|----|---|
| 1 | DEAR JOHN Nicholas Sparks (Grand Central Publishing) |
| 2 | THE LOVELY BONES Alice Sebald (Little Brown & Co) |
| 3 | THE LOST SYMBOL Dan Brown (Doubleday) |
| 4 | THE ROAD Cormac McCarthy (Knopf) |
| 5 | DEAD UNTIL DARK Charlaine Harris (Ace Books) |
| 6 | BREAKING DAWN Stephanie Meyer (Little Brown & Co) |
| 7 | THE VAMPIRE DIARIES: THE FURY Lissa Jane Smith (Harper Collins) |
| 8 | OPEN Andre Agassi (Knopf) |
| 9 | SHERLOCK HOLMES: THE COMPLETE... Arthur Conan Doyle (Bantam Books) |
| 10 | GIRL WHO PLAYED WITH FIRE Stieg Larsson (Wiking) |

Jouez la carte de la culture!



RENTÉE LITTÉRAIRE

FRANÇAIS

SUITE DE LA PAGE F 5

sur la difficulté d'accompagner le dernier âge. A remarquer, un récit généreux, *Le Quai de Ouistreham*, sur la misère sociale en France par Florence Aubenas, ainsi que, de la psychanalyse à l'écriture, l'essai de François Gantheret, *La Nostalgie du présent*, fruit d'une longue expérience.

Bruit et fureurs

Marie Darrieussecq contre-attaque. Dans *Rapport de police* (P.O.L.), elle s'empare de l'accusation de plagiat que lui ont lancée Marie NDiaye et Camille Laurens, dont le roman cité plus haut ravive, dit-on, la polémique. De quoi alimenter les gazettes.

Plus significatif de P.O.L., le premier volume des œuvres de Bernard Noël, *Les Plumes d'Eros* contient dix-huit livres. Puis, deux volumes du journal de Charles Juliet, *Ténèbres en terre froide* et *Lumières d'automne* sortiront. Aussi, Claude Ollier signe une chronique d'humeur, son *Cahier des fleurs et des fracas*; et Frédéric Boyer, ses *Techniques de l'amour*. Emmanuelle Paganio y dispose un roman épistolaire au beau titre, *L'Absence d'oiseaux d'eau*.

Chez Grasset, un ouvrage notable: l'ultime Jacques Chessex, né en 1934 en Suisse et décédé récemment, *Le Dernier Crâne de M. de Sade*, testament littéraire, fiction et réflexion sur la littérature, l'enfermement, les interdits, la folie. Et par amour des lettres, on côtoiera *Avec Tolstoï* de Dominique Fernandez, académicien relisant ce classique immense.

Sur l'histoire récente, Marc Lambron plonge avec humour dans *Théorie du chiffon*, et, pour notre joie, voici *Troisième Chronique du règne de Nicolas I^{er}* de Patrick Rambaud. Jeux olympiques d'hi-



PIERRE VERDY AFP

Marie Darrieussecq

ver? Élise Fontenaille s'est ouverte aux Indiennes, dans *Les Disparues de Vancouver*. Notre univers est-il une gabe-gie? Tancrede Voituriez le prétend dans *Les Lois de l'économie*. Quant à Françoise Henry, elle imagine *Le Drapeau de Picasso*, qui fait revivre le peintre espagnol. Et si vous voulez que la géographie s'agrandisse, vous lirez *Une amitié espagnole* de l'Israélien Ilan Greilsammer.

Panorama

Dans *La Poupée de Kokoschka*, la Québécoise Hélène Frédérique a romancé l'histoire du peintre, chez Verticales. Quant à Sabine Wespieser, elle continue de publier de beaux ouvrages: *L'Homme troué*, autobiographie du poète Alain Gheerbrant, et, de Kathévane Davrichewy, *La Mer Noire*, une aventure caucasienne de notre temps.

Chez Actes Sud, un choix éclairé vous dirigera vers Claude Pujade-Renaud, *Les Femmes du braconnier*, consacré à Sylvia Plath, et vers Annie Leclerc, préfacé par Nancy Huston, qui confronte un tabou, *Paedophilia ou L'Amour des enfants*. Anne Weber, dans *Tous mes vœux*, s'intéresse quant à elle à la procréation. Un premier roman? Essayons une forme éclatée, de Cécile Bizot, *Mon couronnement*.

Au Mercure de France, Gilles Leroy raconte l'ouvrage Katrina dans *Zola Jackson*. Hachette publiera un Alexandre Jardin au printemps. Pour clore avec Miquit, notez que l'impayable Éric Chevillard donne *Choir*, tandis que le talentueux Christian Gailly y signe en double *Lily et Braine* et *Les Évadés*. Et Clément Rosset nous promènera avec lui dans *Tropiques. Cinq conférences mexicaines*, en Amérique.

Collaboratrice du Devoir

Polars, suspense et sagas

DANIELLE LAURIN

Le roman noir compte de plus en plus d'adeptes au Québec. Non seulement chez les lecteurs, mais aussi chez les auteurs. Même phénomène du côté du roman historique. Voici un tour d'horizon des parutions à surveiller dans la littérature dite de genre.

Un des as du polar déjanté, François Barcelo, publie *Le Seul Défaut de la neige* (XYZ). Mais il vous faudra attendre avril pour lire cette histoire macabre dont le personnage principal est l'hiver québécois. D'ici là, vous avez le choix...

Déjà en librairie: *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur* (Goélette), chassé-croisé entre divers destins où la mort frappe, c'est certain. Signé Martin Michaud. Disponible dans quelques jours: *Sa propre mort* (La Courte Echelle), une histoire de vengeance via Paris et Montréal, sous la plume féroce d'André Marois. Aussi: un thriller d'Henri Laban, *La Caravane des pantins* (JCL), qui nous conduit en Tunisie et en Libye.

En février, *Rom-Read Only Memory*, de Jacques Rousseau, paraît chez Triptyque. Qui a tué le réputé psychologue retrouvé déguisé en statue de sel à l'Université de Trois-Rivières? Parmi les suspects, un populaire animateur de radio de Québec.

En mars, l'écrivain québécois d'origine allemande Hans-Jürgen Greif publie à L'Instant même *M*. Qui s'ouvre sur la confession d'un tueur. Mais attention, on aura droit, éventuellement, aux révélations de sa victime.

À venir au cours des prochaines semaines, des prochains mois: plusieurs titres chez Fides. D'abord, *Autopsie d'un tireur fou*,



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

François Barcelo publie *Le Seul Défaut de la neige* chez XYZ.

premier roman d'un pathologiste de métier, Serge Prenoveau. Puis, *L'île silencieuse*, du journaliste Maurice Gagnon, qui situe l'action de son deuxième polar à l'île aux Grues. Enfin, *Letendre et les âmes mortes*, deuxième tome de la série des Letendre, cet enquêteur «littéraire» pas orthodoxe pour deux sous, mis au monde par Pierre Caron.

La collection «Coups de tête», qui privilégie la littérature qui fesse, annonce pas moins de six romans cette saison. Entre autres, *Marzi à Marzi*, de Pascal Leclerc: ça joue dur dans le sud de l'Italie! Signalons aussi *Le Corps de Catherine Deneuve*, premier roman du poète et journaliste culturel Maxime Catellier. Intrigant...

Chez Libre Expression, le scientifique Pierre Béland lance un thriller psychologique, *Là où la nuit tombe*. L'auteur et scénariste Jacques Savoie propose de son côté *Cinq secondes*. Et le populaire Denis Monette revient avec *Quatre jours de pluie*.

Quand la mort s'invite à la première commence avec l'assassinat d'un comédien et d'un régisseur, le soir de la première de la pièce *Zone*, de Marcel Dubé. Nous sommes dans les années 1950, les années Duplessis. Signé Bernard Gilbert, directeur de production des opéras de Robert Lepage, ce polar se veut aussi un portrait d'époque. À paraître fin mars, chez Québec Amérique.

Chez le même éditeur, du côté des romans historiques, justement, on guette l'arrivée en librairie, à peu près au même moment, du tome 2 des *Filles tombées*. Où Micheline Lachance renoue avec Rose, née dans le «pêché», à l'époque où les mères célibataires au Québec étaient considérées comme des parias. Mais d'abord, en février, paraît le deuxième volet d'une trilogie qui met en scène des émigrés canadiens-français en Nouvelle-Angleterre, à la fin du XIX^e siècle: *Au bout de l'exil. Les méandres du destin*, de Micheline Duff.

Parlant de sagas, Suzanne Aubry publie en mars, chez Libre Expression, la suite des aventures de son héroïne irlandaise, *Fanette. Les secrets d'Amanda*. Et Michel David lance successivement les tomes 2 et 3 d'*Un bonheur si fragile*, chez HMH. Éditeur où l'on verra aussi paraître, sous la plume de Michel Langlois, le deuxième volet de *La Force de vivre*, qui se passe à l'époque du Bas-Canada.

Toujours chez HMH: *Les Années folles*, dont l'action se situe à Québec, en 1919. Il s'agit en fait de la suite des *Portes de Québec*, du prolifique Jean-Pierre Charland. Et puis, de Jacqueline Lessard, deux romans en rafales qui mettent en scène le même héros, à commencer par *Un homme sincère*, qui se passe à Cuba dans les années 1970.

Plusieurs titres à venir chez VLB, dont *La Dame blanche*, d'Isabelle Major, situé en Nouvelle-France. Isabelle Berrubey remonte quant à elle jusqu'au XIII^e siècle, dans *Les Seigneurs de Mornepierre*. Et Ginette Major publie le tome 1 d'une série consacrée à Napoléon, *L'Exil en Amérique*.

À L'Instant même, Armando Santiago, romancier d'origine portugaise établi dans la région de Québec, publie *Des fils d'homme*, qui prend racine à Alexandrie. Chez Flammarion Québec, Denise Dufour-Clément nous parle de la déportation acadienne de 1755 dans *Flora Martin*.

Enfin, la maison de Martin Vents d'Ouest publie, entre autres romans historiques, *Dans les pas de Cain*, de l'Abitibienne Isabel Vaillancourt: on y plonge dans l'univers des années 1950, au Témiscamingue.

Collaboratrice du Devoir

RÉÉDITIONS QUÉBÉCOISES

À lire et à relire

DANIELLE LAURIN

Plusieurs rééditions de romans québécois sont à surveiller cette saison. Dans le lot, quelques classiques, des parutions plus récentes aussi, qui ont fait événement.

Boréal compact redonne vie à quatre romans en février. En commençant par *Une belle mort*, de Gil Courtemanche, récit poignant, avec au centre la question du droit de disposer de sa propre vie lorsqu'on est en fin de parcours. L'adaptation cinématographique qu'en a faite Léa Pool, sous le titre *La Dernière Fugue*, sera présentée en première mondiale à l'occasion de l'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, à Montréal, le 17 février prochain.

Autre œuvre récente rééditée chez Boréal compact: *Cartes postales de l'enfer*, de

Neil Bissoondath, dans une traduction de Lori Saint-Martin et Paul Gagné. L'histoire d'un homme qui s'enfoncé dans le mensonge jusqu'à commettre l'irréparable.

Le premier roman de Louis Hamelin, *La Rage*, qui avait valu à son jeune auteur un prix du Gouverneur général il y a une vingtaine d'années, connaîtra aussi une seconde vie. De même que *Le Siècle de Jeanne*, d'Yvon Rivard, Grand Prix du livre de Montréal 2005.

Chez BQ (Bibliothèque québécoise), plusieurs parutions en poche au cours des prochains mois. D'abord, en février, *Émilienne*, de Pierre Caron. Troisième volet de la trilogie historique *La Saga d'une nation*, vendue à plus de 100 000 exemplaires dans la francophonie.

En mars, on verra réappa-

raître *La Femme de ma vie*, troublant récit de Francine Noël, qui s'est inspirée de sa relation d'amour-haine avec sa mère. En avril, le jeune romancier Nicolas Dickner préface un classique de notre littérature, *La Chaise du maréchal-fermant*, de Jacques Ferron, paru en 1972 aux éditions du Jour.

Dupré et Brossard

Puis, en mai, deux parutions: le très beau et très touchant roman de Louise Dupré, *La Voie lactée*, paru en 2001, de même que le bouleversant *Monsieur Julot*, signé Marie-Christine Bernard.

C'est en mai aussi qu'on republie chez Typo le fameux roman «postmoderne» de la poète accomplie Nicole Brossard: *Le Désert mauve*. Où l'on assiste, entre autres, à la quête de beauté d'une adolescente dans le désert de l'Arizona.

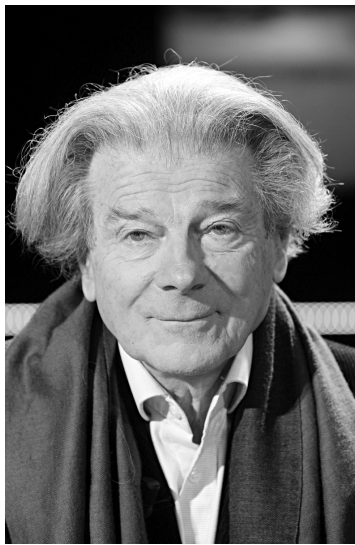
Chez Triptyque, on ressort dans quelques jours *Marie-Hélène au mois de mars*, récit décapant sur l'échec amoureux, la folie, l'obsession du suicide. Du Maxime-Olivier Moutier à son meilleur.

À noter: L'Instant même réédite ces jours-ci un recueil de nouvelles de Bertrand Bergeron, *Maisons pour touristes*, prix Adrienne-Choquette 1988. «Relire aujourd'hui ce recueil marquant, c'est se rappeler qu'on pratiquait encore l'intrigue avec chute dans la nouvelle il y a vingt ans», indique l'éditeur.

D'ici la fin du mois se retrouveront aussi en librairie quatre titres réédités dans la collection «10/10». Dont le premier roman écrit par l'auteur d'origine acadienne Jacques Savoie, alors qu'il était en tournée, comme musicien, avec le groupe Beausoleil-Brossard. *Raconte-moi Masabielle*, dont l'action se situe dans un village d'Acadie, a valu à l'écrivain le Prix de l'Association francophone internationale, à Paris, en 1979.

Aussi chez «10/10»: la première œuvre romanesque de Claude Fournier, *Les Tisserands du pouvoir*, et *Soleil noir. Le roman de la Conquête*, de Paul Ohl.

Collaboratrice du Devoir



MARTIN BUREAU AFP

Dominique Fernandez

Collaboratrice du Devoir

2010 Albert Camus
Yves Trottier et Marc Imbeault

Yves Trottier et Marc Imbeault

Limites de la violence

Lecture d'Albert Camus

Les Presses de l'Université Laval

Collection Lectures

ISBN : 2-7637-8317-1
160 pages • 20 \$

Aujourd'hui encore, dans un monde où les partisans de positions absolutistes n'hésitent pas à recourir à la violence pour en arriver à leurs fins, le problème de sa justification revêt une importance capitale. Au nom de quoi userons-nous de la violence ?

PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Romain Gary (Emile Ajar)

La vie derrière soi

Les livres qui ne circulent pas meurent

L'ÉCHANGE

707 ET 713 MONT-ROYAL EST
☎MONT-ROYAL, 514-523-6389

64 ateliers de formation littéraire
496 heures d'initiation ou de perfectionnement

à Québec, Lévis, Sherbrooke, St-Jérôme, Repentigny, Longueuil, Laval et Montréal

Laissez-vous séduire par les mots

www.litteraire.ca
info@litteraire.ca
1 (866) 533-3755
(514) 252-3033

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR LITTÉRAIRE

Culture, Communications et Conditionnement Québec

LE NAUFRAGE DE L'AUDACIEUSE

HENRI-B. BOIVIN
ÉDITIONS ADA

Le drame des naufragés nous est raconté dans une écriture maîtrisée où pointe l'humour... vocabulaire riche des mots de la marine, du vieux français... tout concourt à créer une atmosphère qui ne se dément pas jusqu'à la dernière ligne.

Carole Pronovost
Rédactrice en chef
Journal de Chambly

ADA

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE JEUNESSE

Des surprises

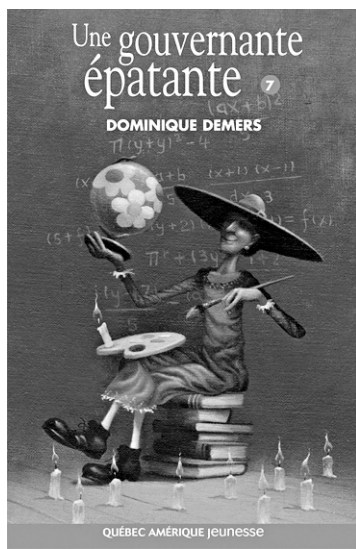
ANNE MICHAUD

L'hiver 2010 nous réserve quelques surprises en littérature jeunesse québécoise. La première, c'est la découverte d'un nouvel illustrateur, à savoir l'humoriste et comédien Pierre Brassard, qui nous dévoilera une autre facette de son talent dans le premier album d'une jeune auteure, Isha Bottin. On aurait pu penser que celui qui nous fait rire dans *3600 secondes d'extase* et *Caméra café* choisirait un album humoristique pour ses débuts dans ce domaine, mais *Papa est parti* (La Courte Échelle) raconte plutôt l'histoire d'une petite fille qui se demande ce qui va arriver maintenant que son papa est «parti pour toujours». En librairie le 22 février.

Autre surprise, assurément plus rigolote: le retour de l'incroyable, fabuleuse et désopilante Mademoiselle C. Voilà que la dame au chapeau pointu est devenue gouvernante dans une famille où les enfants n'ont pas le droit de rêver ni de s'amuser. Parions que Mademoiselle Charlotte aura tôt fait de mettre du sping dans la vie de cette ennuyeuse maisonnée! *Une gouvernante épatante* (Québec Amérique) sera en librairie le 3 février prochain.

Jeux d'hiver

Les Olympiens n'ont qu'à bien se tenir, car Léon a décidé de participer aux Jeux d'hiver! Le délirant cyclope d'Annie Groovie risque de battre plusieurs re-



cords du monde de la gaffe et du gag! Et en plus de rigoler, les jeunes lecteurs découvriront tout plein d'informations pertinentes sur l'histoire des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. Amenez-en, des médailles d'humour pour ce numéro spécial de 200 pages! *Délirons avec Léon, spécial Jeux d'hiver* (La Courte Échelle) sera disponible dès le 18 janvier.

À quel âge peut-on s'intéresser aux grands classiques de la littérature? Très jeune lorsque ces livres sont spécifiquement adaptés pour les enfants. C'est ce qu'une intellectuelle catalane, Rosa Navarro Duran, a fait avec *Don Quichotte*, le grand classique de la littérature hispanique. Sa version du célèbre roman de Cervantès, traduite par un Québécois étudiant à Barcelone de-

puis plusieurs années, a séduit les éditions de la Bagnole et Soulières éditeur, qui la publient conjointement dans un album de 200 pages que l'on dit magnifiquement illustré. On pourra en juger dès la mi-avril.

Aux éditions de la Pastèque, grandes gagnantes des Prix du Gouverneur général en littérature jeunesse l'an dernier, on publie cet hiver un bédé pour adolescents de Pascal Girard. *Jimmy et le Bigfoot* raconte l'histoire d'un ado devenu vedette malgré lui à cause d'une vidéo diffusée sur Internet. Une campagne de promotion sur Vrak.tv est prévue pour accompagner la sortie du livre en février. Toujours à la Pastèque, Rémy Girard lance cet hiver le tome 4 de *Boris*, qui fait rire autant les petits que les grands; il signe aussi les illustrations de deux nouveaux tomes de la série *Autrement dit* (Dominique et compagnie), qui expliquent aux petits (et à tous ceux qui se débattent avec l'apprentissage du français) des expressions telles que «être cloué au lit», «pleuvoir à boire debout», «dormir sur ses deux oreilles» et «avoir des yeux tout le tour de la tête».

Premiers pas

Parmi les auteurs qui font leurs premiers pas en littérature jeunesse cet hiver, on note la présence de Bertrand Laverdure. Poète, romancier, journaliste littéraire et éditeur, Laverdure a obtenu le prix Joseph S. Stauffer du Conseil des arts du Canada en 1999, ainsi que le prix Rina-Las-

nier en 2003. *J'invente la piscine* (La Courte Échelle) sera son premier roman pour adolescents et jeunes adultes.

À peine plus âgée que les lecteurs auxquels elle s'adresse, Geneviève Whitlock publie à 18 ans le premier tome d'une trilogie destinée aux amateurs de *fantasy*, *Asapmy* (Fides). Enfin, après avoir signé les textes de plusieurs albums pour les tout-petits (dont *La Corde à linge magique*), à paraître cet hiver chez Imagine), Andrée Poulin publie un premier roman pour les plus grands. *Miss Pissenlit* (Québec Amérique) raconte l'histoire de Manouane, une adolescente qui, tel un pissenlit, réussit à survivre dans les conditions les plus difficiles.

Envie d'un nouvel abécédaire pour vos élèves ou vos enfants? Vous aurez le choix entre *Dans les histoires, il y a...* (éditions de la Bagnole), un abécédaire loufoque inventé par trois grands-mères et ex-enseignantes, ou *l'Abécédaire de Québec en photos et l'Abécédaire de Montréal en photos* (Dominique et compagnie), deux albums qui présentent ces villes aux tout-petits au moyen des photographies de Martine Doyon. Sous la lettre C, par exemple, Montréal est présentée par l'image d'une ruelle avec la légende: «Dans les ruelles, derrière les maisons, entre les arbres, se cachent les cordes à

linge.» Et pour Québec, la lettre O représente un ours, avec la mention: «Où habite l'ours polaire à Québec? C'est au Parc Aquarium.» Un véritable tour de ville en images!

En vrac

Enfin, quelques autres titres qui suscitent l'intérêt. *Après avoir fait pipi comme les grands, voilà que Petit héros fait caca comme les grands* (François Barcelo et Marc Mongeau, Les 400 Coups).

Camille Bouchard met un point final à sa série *Pirates* avec le tome 5, intitulé *Trésor noir* (Hurtubise), et publie *Le Rôdeur du lac* chez

Dominique et cie. Caroline Merola fait la preuve que les jours et les mois l'inspirent puisqu'elle illustre *Lundi, jour de peur et Noël en juillet* (Soulières éditeur). Elise Gravel nous souhaite *Bienvenue à la Monstrerie* (Les 400 Coups), un endroit où nous pourrions découvrir les nouveaux monstres à la mode tout autant que ceux en solde. Martine Latulippe répond enfin aux demandes de ses lecteurs et donne une suite au thriller *À fleur de peau* en publiant *Un lourd silence* (Québec Amérique). Et finalement, Alain M. Bergeron affirme sans broncher que *Mon frère est plus fort que Louis Cyr* (Hurtubise). Comme quoi, tout est possible dans les livres!

Collaboratrice du Devoir

LITTÉRATURE JEUNESSE ÉTRANGÈRE

Quoi de neuf, docteur?

CAROLE TREMBLAY

J'aurais bien dressé la liste exhaustive des centaines de titres à paraître ce printemps en littérature jeunesse, mais dans le but de préserver l'intégrité de nombreux arbres innocents, j'ai plutôt choisi de ne traiter que de quelques ouvrages qui illustrent les démarches originales et les nouvelles tendances qui se dégagent dans le touffu monde du livre pour enfants.

Le feuilleton

Les éditeurs cherchent sans cesse de nouveaux moyens de courtiser la clientèle adolescente. La fiction en feuilleton se révèle une avenue prometteuse. Au Québec, l'an dernier, La Courte Échelle a créé la collection «Epizod»; en France, Milan a lancé la série «Blue Cerises». Cette année, ce sont les éditions Rageot qui s'y mettent avec *Conspiration 365*, un feuilleton dans lequel on pourra découvrir, par tranche mensuelle, l'histoire de Cal, un adolescent australien qui apprend la veuille du jour de l'An qu'il devra fuir pendant toute une année pour échapper à un complot monté contre lui et sa famille. L'auteure, Gabrielle Lord, est connue comme la reine du thriller en Australie. Pour sa première incursion en littérature jeunesse, elle propose un sus-

pense en douze volumes, couvrant les 365 jours de fuite du jeune garçon, à la manière d'un *24 heures chrono*. Le premier titre, intitulé *Janvier*, paraîtra, euh... en février. Les autres suivront à raison d'un par mois pendant le reste de l'année.

Le roman graphique

La bédé est en pleine effervescence et son cousin, le roman graphique, apparaît comme une tendance montante depuis quelques années. À cheval entre l'album illustré et le roman, cet hybride littéraire trouve cependant parfois difficilement son public: les lecteurs de romans n'ont pas envie de s'engager d'autant d'illustrations et les lecteurs d'albums d'autant de texte. Et c'est bien dommage puisque des bijoux se cachent bien souvent entre les pages de ces ouvrages atypiques. *Le Sauvage*, de David Almond, illustré par David McKean, semble être de cette trempe. Ce bouquin à paraître chez Gallimard en février raconte l'histoire de Blue, un garçon qui vient de perdre son père. Lorsqu'on lui demande de traduire son chagrin par l'écriture, il invente le personnage d'un enfant sauvage qui vivrait dans le bois voisin. Mais le jour où un de ses camarades de classe arrive à l'école battu alors que l'apprenti écrivain venait tout juste d'imaginer que le sau-

vage s'en prenait précisément à lui, la frontière entre la fiction et la réalité s'embrouille et le cauchemar s'enclenche.

Les jeunes prodiges

Alec Greven avait neuf ans quand il a écrit *How to talk to Girls*. Au départ, il ne s'agissait que d'une brochure maison, destinée à ses camarades de classe qu'il sentait dépourvus devant la gent féminine. Vendu 3 \$ pièce à la foire annuelle de son école primaire, le guide du jeune auteur s'est retrouvé propulsé dans le monde des grands quand l'éditeur américain Harper Collins a décidé d'en faire un vrai livre. Les éditions de La Martinière ont acheté les droits de ce recueil de précieux conseils de jeunesse, de même que ceux des deux autres ouvrages que le garçon, fort de son succès, a rédigés par la suite. *La Meilleure Façon de parler aux filles*, *La Meilleure Façon de parler à sa mère*, *La Meilleure Façon de parler à son père* paraîtront en mars, dans une traduction d'Aliyah Morgenstern, la fille à sa maman, la prolifique Susie Morgenstern.

Les romans de gare

Voyage et lecture vont souvent de pair. La SNCF, la Société nationale de chemins de fer français, l'a bien compris et s'investit dans la promotion de la

lecture chez les jeunes en coéditant des ouvrages qui sont vendus à un coût plus que raisonnable (4,75 \$) dans les librairies, mais aussi dans les gares et les voitures Bar TGV de la compagnie ferroviaire. Pour faire écho au prix SNCF du polar, la dernière cuvée de la collection «Voyage en page», coéditée par Gallimard, est entièrement composée d'intrigues policières. *Écume de train* d'Yves Hugues, *Robin dans les bois* de Malika Ferdjoukh et *Le Pouce de l'ingénieur et Le Cercle rouge* d'Arthur Conan Doyle feront le bonheur des jeunes voyageurs à partir de sept ans. Chaque roman, dans lequel au moins un passage se déroule dans un train, est agrémenté d'un cahier de jeux de huit à douze pages. À quand une initiative semblable de Via Rail ou de Voyageur?

Le retour des classiques

La littérature jeunesse commence à prendre de l'âge. Les pionniers de la première grosse vague qui n'ont pas sombré pour toujours dans les abysses de l'oubli remontent peu à peu à la surface, désormais consacrés sous la chic appellation de classique. C'est le cas de Richard Scarry, dont l'ensemble de l'œuvre est en voie d'être réédité chez Albin Michel. Six albums pour les tout-petits sont au programme de l'hiver, no-

tamment *Les Bêtises de Lapinou et Canard et ses amis*.

Chez Gallimard, c'est le tome 6 des histoires inédites du Petit Nicolas qui viennent raviver les souvenirs des parents et des grands-parents et faire sourire leurs descendants. À noter que le film tiré des aventures du célèbre personnage de Goscinny et Sempé sortira en février.

Le mariage littérature et cinéma

Puisqu'on cause cinéma, rappelons que la dernière décennie a vu se développer une synergie de plus en plus efficace entre la littérature et l'écran, que ce dernier soit grand ou petit. Désormais, les livres à succès s'accompagnent presque automatiquement d'une version cinématographique, quand il s'agit d'un roman ou d'une série télé dans le cas d'albums illustrés pour les plus jeunes.

La sortie du film *Cœur d'encre*, inspiré du premier tome de la trilogie de Cornelia Funke, a sûrement contribué à créer une attente pour le troisième tome, qui tardait à paraître. Les adeptes de cette série seront heureux d'apprendre que *Mort d'encre*, la conclusion de cette traversée fantastique à l'intérieur des livres, va finalement paraître en février, chez Gallimard.

Collaboratrice du Devoir

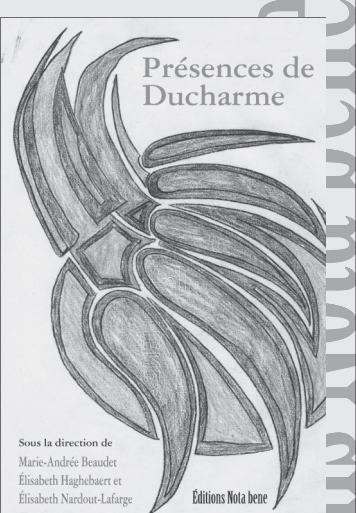
Présences de Ducharme

Sous la direction de Marie-Andrée Beaudet, Élisabeth Haghebaert et Élisabeth Nardout-Lafarge

Témoignages, réflexions, commentaires, analyses et discussions avec la participation de Roger Grenier, Monique Ostiguy, Véronique Dassas, Gilles Marcotte, Élisabeth Haghebaert, Petr Vurm, Gilles Lapointe, Ivan Maffezzini, Marie-Hélène Larochelle, Stéphane Inkel, Kenneth Meadwell, Anne-Élaine Cliche, Marilyn Randall, Réjean Beaudoin, Martin Faucher, Robert Levesque, Lorraine Pintal, Gilbert David, Claire Jaubert, Chantal Savoie, Serge Lacasse, André Gervais, Rolf Puls, accompagnés d'une lettre de Jean-Marie G. Le Clézio.

Éditions Nota bene

Des livres pour savoir



Une possible histoire de la norme

Karim Benyekhlef, directeur du CRDP, s'est mérité le Prix de la Fondation du Barreau, catégorie Monographie et Traité, pour son ouvrage «Une possible histoire de la norme. Les normativités émergentes de la mondialisation» publié aux Éditions Thémis en 2008.

Cet ouvrage se propose de dresser un inventaire des incidences de la mondialisation sur le droit. Une perspective historique soutient cet inventaire et permet ainsi de mieux apprécier l'évolution de la capacité de dire le droit de l'État, premier attribut de sa souveraineté. Quelles sont les limites du droit moderne au regard de la mondialisation? Comment concilier la souveraineté de l'État avec les multiples interdépendances qui l'enserrent au plan normatif? Quelles sont les formes possibles d'une gouvernance globale? Comment assurer une gouvernance démocratique des affaires globales? Ces questions, et bien d'autres, sont au cœur des développements de cet ouvrage.

www.crdp.umontreal.ca

Fondation Barreau Québec

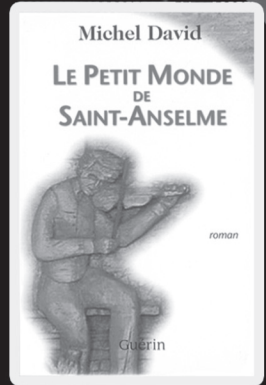


CENTRE DE RECHERCHE EN DROIT PUBLIC

CRDP

Université de Montréal

LITTÉRATURE, DICTIONNAIRES et autres...



LA TÉTRALOGIE DE Michel David

- LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME (Chronique des années 30)
- L'ENRACINEMENT (Chronique des années 50)
- LE TEMPS DES ÉPREUVES (Chronique des années 80)
- LES HÉRITIERS (Chronique de l'an 2000)

28,60 \$ chacun



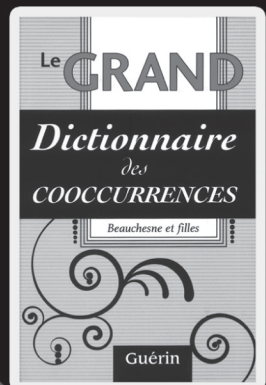
PIZZICATO

- Prose
- Poésie
- Réflexions

Gilbert Étoile Cohen

112 pages • 14,95 \$

ISBN 978-2-7601-7136-7



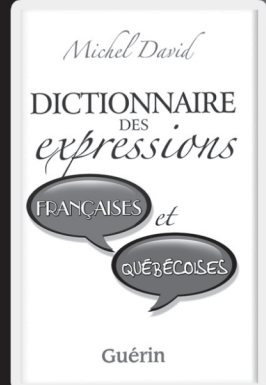
LE GRAND DICTIONNAIRE DES COOCCURRENCES

Version révisée, augmentée et mise à jour du Dictionnaire des cooccurrences. Il comporte 5000 entrées, soit 800 de plus.

Beauchesne et filles

800 pages • 55 \$

ISBN 978-2-7601-7102-2



DICTIONNAIRE DES EXPRESSIONS FRANÇAISES ET QUÉBÉCOISES

Édition originale par le célèbre auteur des sagas québécoises :

Michel David

624 pages • 18,95 \$

ISBN 978-2-7601-7122-0

Guérin

4501, rue Drolet

Montréal (Québec) H2T 2G2

Téléphone:

514-842-3481

Télécopie: 514-842-4923

Courriel:

francel@guerin-editeur.qc.ca

www.guerin-editeur.qc.ca

RENTÉE LITTÉRAIRE

Le Québec en essais



LOUIS CORNELIER

Inspiré par une célèbre formule de René Lévesque, Joseph Facal, avec *Quelque chose comme un grand peuple*, lance ces jours-ci, au Boréal, un «essai sur la condition québécoise» qui suscitera assurément force débats. D'autres ouvrages portant sur des sujets chauds animeront aussi la saison. Aux éditions Lux, Francis Dupuis-Déri expliquera pourquoi *L'Armée canadienne n'est pas l'Armée du Salut*. Chez Hurtubise, l'économiste canadien Jeff Rubin annoncera *Demain, un tout petit monde*. Ou comment le pétrole entrainera la fin de la mondialisation.

L'éducation et la langue continueront d'alimenter la discussion. Aux Presses de l'Université Laval (PUL), le trio Gauthier-Jeffrey-Mellouki se penchera sur les *Promesses et ratés de la réforme en éducation au Québec*. Aux éditions Trécaré, une curiosité: *L'Épreuve uniforme de français. Cinq écrivains relèvent le défi*, un ouvrage dans lequel on découvrirra des dissertations collégiales des audacieux G.-H. Germain, Jean O'Neil, Arlette Cousture, Christian Rioux et Jean-François Li-sée. Aux éditions Liber, Lionel Meney publiera *Main basse sur la langue. Idéologie et interventionnisme linguistique au Québec*. Jean Forest, lui, aux éditions Triptyque, livrera *Le Grand Glossaire du français de France*.

Politique et société

Les éditions Écosociété poursuivront leur travail de critique du système avec deux titres: *Offshore. Paradis fiscaux et souveraineté criminelle*, d'Alain Denault, et *Décroissance vs développement durable*, sous la direction d'Yves-Marie Abraham. On y lancera aussi le numéro 3 des *Nouveaux Cahiers du socialisme*.

Au Boréal, dans *Guy Rocher. Entretiens*, le grand sociologue répondra aux questions de son neveu, le politologue François Rocher. Chez Mi-

chel Brûlé, Pierre Dubuc analysera le cas de *Michael Ignatieff au service de l'empire. Une tradition familiale*.

Dans *L'Envers du landau*, aux éditions Triptyque, Lucie Joubert s'intéressera à la figure de la femme qui choisit de dire non à la maternité. Dans un tout autre registre, aux éditions de l'Homme, l'infiltrateur Alex Caine publiera *Fat Mexican*. *L'Ascension sanglante des Bandidos*.

Carnets de voyage

Deux ouvrages publiés au Septentrion nous entraîneront à la découverte de l'ailleurs: *Passion Japon. À la découverte du Japon moderne*, de Valérie Harvey, et *Odyssée en Suède*, de Jean Cimon. Dans *Pour l'amour du Nord*, aux éditions XYZ, Jean Désy, tout en restant au Québec, nous dépaysera. La Française Joëlle Chabert, elle, prendra le point de vue de l'étranger venu s'installer chez nous dans *Une Parisienne à Saint-Zénon*, aux éditions Bayard Canada.

Aux passionnés de voyages, on suggérera, pour un point de vue critique, *Manuel de l'antitourisme*, de Rodolphe Christin, aux éditions Écosociété.

Philosophie et religion

Aux PUL paraîtront *Philosophie de l'éducation pour l'avenir*, de Thomas De Koninck, et *Je pense donc je ris*, un essai philosophique sur l'humour, sous la direction de Normand Baillargeon et Christian Boissinot.

Aux éditions Liber, quatre titres, parmi d'autres, sont attendus: *Le Cerveau amoureux. La théorie des trois cerveaux à l'épreuve de l'amour*, de Jacques Sénécal, *La Pensée grecque. II. Les philosophes et la recherche de la vraie vie*, de Jacques Marchand, *La Société savante. Communication et cognition sociale*, de Jean Robillard, et *Le Tombeau de Carlo Michelstaedter*, un essai de Jacques Beaudry sur un jeune philosophe italien qui s'est suicidé en 1910.

Au Boréal, Céline Lafontaine mènera des entretiens avec des chercheurs dans *Nanotechnologies et société*. Jocelyn Maclure et Charles Taylor étudieront les rapports entre *Laïcité et liberté de conscience*. Aux éditions Triptyque, sous la direction de Fulvio Caccia, on reviendra sur *La Transculture et Vice Versa*. Chez VLB, dans *Images bri-*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Chez Libre Expression, Guillaume Corbeil racontera un grand homme de théâtre dans *Brassard*.

sées, le journaliste Fred A. Reed explorera les sources du fondamentalisme islamique.

À la même enseigne, Michel Dorais publiera *Petit traité de l'érotisme* et Hervé Fischer réfléchira à *L'Avenir de l'art*.

Fides fera dans la spiritualité avec *Vivre sa vie comme un chant*, d'André Beauchamp, et *Sur la terre comme au ciel... lequel peut donc attendre*, de Jules Tessier. Au Jour, Raynald Valois présentera *Un Dieu sans nom*. Aux éditions Athéna, Patrice Bergeron se penchera sur la sortie de la religion dans *Brève introduction à Marcel Gauchet*. Chez Michel Brûlé, Claude Braun nous introduira au Québec athée.

Fides publiera aussi *Le Mouvement perpétuel*, les souvenirs de Paul-Emile Roy, qui se veut une réflexion sur la modernité.

Histoire

La production éditoriale, dans ce domaine, est abondante. En voici un aperçu. Au programme de VLB éditeur, on trouve *Ils ont écrit la guerre*, une analyse des écrits des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, par Sébastien Vincent, et *Histoire politique du comique au Québec*, de Robert Aird. Aux éditions Lux, on pourra lire *L'Alouette affolée. Récit d'un aviateur*, de l'ex-soldat Gilbert Boulanger. Aux éditions Athéna,

dans *La Cuisine rationnée*, Marcelle Cinq-Mars traitera de la cuisine au temps de la Première Guerre mondiale.

Au Septentrion sont attendus, notamment, *Bacchus au Canada. Boisson, buveurs et ivresses en Nouvelle-France*, de Catherine Ferland et Étienne Chartier, *La Colère et le Chagrin d'un curé patriote*, de Gilles Boileau, *L'Enjeu spirituel des enfants non baptisés. La protection des enfants à naître et des nouveau-nés dans le gouvernement de Montréal entre 1693 et 1760*, de Nathalie Poirier, *Le Boréal Express. Journal d'histoire du Canada (1760-1810)*, des Boulet, Lacoursière et Vaugois, et *Histoire des clercs de Saint-Viateur*, de Léo-Paul Hébert. À l'enseigne de Novalis, Lucien Lemieux publiera *Une histoire religieuse du Québec*.

Chez Hurtubise, Donald Fyson signera *Magistrats, police et société: la justice criminelle ordinaire au Québec et au Bas-Canada (1764-1837)*. Aux PUL, Paul Terrien présentera *Les Grands Discours de l'histoire du Québec* et Mathieu d'Avignon, les *Récits de voyage en Nouvelle-France 1620-1632*, de Champlain, en français moderne.

Biographies

À l'occasion du centenaire du *Devoir*, Mario Cardinal lance, chez Libre Expression, *Pourquoi j'ai fondé Le Devoir. Henri Bourassa*, dont Michel Lapierre vous parlera la semaine prochaine dans nos pages. Chez le même éditeur, Guillaume Corbeil racontera un grand homme de théâtre dans *Brassard*. Aux éditions Québec Amérique, Georges Nicholson présentera une grande figure de notre histoire musicale dans *André Mathieu*. À l'enseigne de Lux éditeur, Jean-François Nadeau nous fera frémir en faisant le portrait du fasciste *Adrien Arcand, le führer canadien*.

Dans le genre autobiographique, enfin, Alain Stanké, dans *On ne vit qu'une fois*, et Roger Tabra, dans *Les Trottoirs de la tendresse*, se raconteront, chez Michel Brûlé. Aux Intouchables, le comédien Jasmin Roy signera *Osti de fif!*. Avec *Notre vie ensemble. Une biographie sous forme de correspondance*, Jean Vanier, aux éditions Fides, évoquera l'histoire de l'Arche.

De tout pour tous, donc. Il ne vous reste qu'à vous réserver du temps de lecture.

louisico@sympatico.ca

BÉDÉ

Histoires de femmes et femmes dans l'histoire

FABIEN DEGLISE

2010, année de la femme? L'univers du 9^e art semble vouloir donner ce ton en ce début d'année, en exposant Tshilanda, Laureline, Elisa, Lulu, Zviane et les autres dans ses cases... pour mieux leur faire vivre drames, comédies et introspections.

En direct sur sa vie. C'est le programme que nous réserve la jeune Zviane avec *Ça s'est passé en 2006 dans un autobus de Longueuil* (Colosse). Le livre arrive dans la foulée du *Mat* (Colosse) qui, l'automne dernier, en 80 pages, posait sur planches sa dépression. Ce coup-ci, c'est d'une «conver-

sation avec une inconnue extraordinaire» dont il doit être question. Un moment ordinaire, livré forcément dans le style personnel et romantique qui est le sien.

De la romance, le «second livre» de *Lulu femme nue* (Futuropolis) ne devrait pas en manquer en poursuivant ce récit imaginé par Étienne Davodeau. Bien sûr, on y retrouve la jeune femme dans la quarantaine qui, au sortir d'un énième entretien d'embauche qui ne donne rien, décide de quitter sa vie pour partir à la recherche d'elle-même, sans pour le moment s'être trouvée.

Autre lieu, autre drame. Avec *Liberty* (Casterman),

c'est le parcours de Tshilanda, fille du chef de la sécurité d'un grand hôtel de Kinshasa qu'Eric Warnauts et Raives nous proposent de suivre ici. Elle a seize ans, elle est séduisante, mais aussi influençable. Le géant du groupe de James Brown, va en abuser, lui conter fleurette et lui mettre un polichinelle dans le tiroir. Et son destin va basculer. Naturellement.

Perdu dans l'espace

Ces points de bascule, la sculpturale Laureline et son Valérien ne cessent d'en rencontrer depuis 1967, date de la création de cette illustre série de science-fiction dans les pages de l'hebdo *Pilote*. Ensemble, les deux agents spatio-temporels vont en redemandant pour ce 23^e et surtout dernier album. Oui: après 40 ans passés entre l'an mil et l'année 3412 à la recherche de la Terre disparue, Christin et Mézières, les géniteurs du binôme, ont décidé d'écrire la conclusion de cette saga. *L'ouvre temps* (Dargaud), c'est son titre, est attendu en ce début d'année. Nul ne sait ce que les héros vont y trou-

ver, mais on évoque «une surprise». Tiens.

Ailleurs, à Berlin, à la fin de l'automne 1989, *Elisa* (Delcourt), blonde et engagée, ne sait pas, elle non plus, où la vie va la conduire, cherchant non pas la Terre mais des repères dans un monde confronté à un mur qui tombe et à un profond bouleversement. Et puis, son amie Rachel va disparaître, livrant du coup une étonnante étude de mœurs signée Nathalie Ferlut, dans une mise en case dont la sortie est forcément attendue.

Le propos est certainement plus lourd. Mais avec *La fille invisible* (Glénat Québec), Emilie Villeneuve et Julie Rocheleau tentent aussi l'autopsie de l'âme humaine sur un sujet pas très jojo et douloureux: l'anorexie. Ce titre arrive en mars prochain et lève le voile sur le quotidien de Flavie Deschesne et de l'enfer qu'elle s'inflige. Sombre.

La nuque des femmes

Mousseline et le metteur en scène (Colosse) de Jimmy Beaulieu est forcément dans un autre registre. Sous la couverture? Des récits personnels



dinaire, qui signe ce récit à la mécanique forcément délirante où les réalités côtoient l'imagination et où les contraintes vont s'annuler.

Ce double je, Leif Tande le cultive aussi dans son *Origine de la vie* (La Pastèque), un projet d'édition ambitieux et complètement fou qui met en scène une molécule née il y a 3,8 milliards d'années et qui prend finalement la parole pour parler de la vie et surtout des humains qui y sont accrochés. Le tout sur plus de 376 pages qui avaient déjà connu un certain succès sur la Toile où, en 2008, ladite molécule s'est montré le bout du nez.

et des histoires découpées qu'il a assemblés entre 2008 et aujourd'hui, entre St-Malo en France et le Québec. Les femmes devraient d'ailleurs y occuper une place de choix. Tout comme leur nuque sur laquelle il est parfois agréable de passer la main.

Polza Mancini, un auteur de livres gastronomiques, devrait d'ailleurs s'en inspirer, lui qui dans le premier chapitre de *Blast* (Dargaud) se retrouve dans de sales draps, en garde à vue, hanté par une certaine Carole, amochée et hospitalisée, qui vient certainement de l'amener là où il est. Qui sait? C'est Manu Larcenet, loin de son *Combat or-*

Loufoque? Oui. Mais pas autant que le *Hélas* (Aire Libre) de Spiessert et Bourhis qui viennent d'imaginer un monde régi par les animaux dans lequel Fulgence et Léopoldine évoluent, en quête de vérité sur la nature humaine, elles aussi. Dans *Jacques* (Dupuis), c'est l'inverse qu'exploite Libzon avec son gentil petit lézard géant, pris pour un tome 3 — *Relativement discret*, c'est son titre —, dans une société crispée, propice aux échanges surréalistes et à la fine parodie. Là aussi, il y a des femmes. Mais dans ce cas, on rit d'elles.

Le Devoir

écosociété

NOUVEAUTÉS DE L'HIVER

LES NATIONS OBSCURES
Une histoire populaire du tiers monde
VIJAY PRASHAD

Vijay Prashad
LES NATIONS OBSCURES
Une histoire populaire du tiers monde

Vijay Prashad nous raconte l'histoire du XX^e siècle telle qu'on ne l'a jamais lue, du point de vue des pays pauvres. Il dresse un portrait complet de l'élan extraordinaire des idées du tiers monde, des écueils rencontrés par ce projet politique et de sa mort dans les années 1990.

RODOLPHE CHRISTIN
Manuel de l'antitourisme
Collection Actuels

Comment s'évader du tourisme? Un petit livre caustique et brillant sur les dangers et les limites de notre société consummatrice de voyages.

www.ecosociete.org

RS RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES
50 ans de recherche
3, 2009

L'hétérogénéité des nouvelles populations rurales
Les délinquants à Boscoville
L'identité occidentale du Québec

Critiques
La réforme pédagogique
Le fédéralisme canadien
Les origines écossaises du nationalisme québécois
La culture publique commune
Comptes rendus

En vente en librairie ou achat en ligne sur le site Internet de la revue 22 \$

www.soc.ulaval.ca/rechessociographiques

PIERRE SAMSON
Arabesques

PIERRE SAMSON
ARABESQUES
LES HERBES ROUGES / ROMAN

Un vibrant plaidoyer pour une langue libre de déployer ses trésors.

LES HERBES ROUGES / ROMAN

RENTÉE LITTÉRAIRE

SCIENCES SOCIALES

La crise et au-delà

GEORGES LEROUX

La crise financière et économique mondiale a fait ressortir l'urgence d'une réflexion critique sur la justice distributive. Dans son dernier livre (*L'idée de justice*, Flammarion), Amartya Sen revient sur les doctrines dominantes — utilitarisme, égalitarisme, école libertarienne — et critique les théories qui veulent définir les règles et les principes du juste dans un monde idéal. À l'inverse de John Rawls, il s'inscrit dans une autre tradition, celle qui compare différentes situations sociales pour combattre les injustices réelles. Ce livre très attendu représente l'aboutissement de cinq décennies de travail et de réflexion.

Sur le même registre, on pourra lire l'étude de Lucien Jaume (*Les Origines philosophiques du libéralisme*, Flammarion) et un essai de Jacques Généreux (*La Grande Régression*, Seuil) qui montrent comment s'est installé un hyperindividualisme qui efface les repères moraux et détruit les liens sociaux. Signalons également un essai d'Alain Supiot (*L'Esprit de Philadelphie. La justice sociale face au marché total*, Seuil). Le titre renvoie à la première Déclaration internationale des droits à vocation universelle. L'objectif de ce livre est d'analyser le processus de renversement, qui semble avoir aboli les leçons tirées de la période 1914-1945. Notons enfin le livre d'Esther Duflo, cofondatrice du Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab (J-PAL), (*Lutter contre la pauvreté, 1. Former les hommes et 2. Réformer les institutions*, Seuil) consacré à l'analyse du développement sur le terrain.

La revue *Cités* prépare un numéro sur l'avenir (*Capitalismes, en sortir?*, Numéro 41). On annonce par ailleurs un recueil d'Étienne Balibar (*La Proposition de l'égalité. Essais politiques 1989-2009*, Actuel Marx) et un essai d'Alain Juranville (*Inconscient, capitalisme et fin de l'histoire*, PUF), soulignant l'importance de la dimension inconsciente dans la transformation du capitalisme. On lira aussi le nouvel essai de Richard Sennett (*Ce que sait la main*, Albin Michel), une réflexion sur la tendance foncière de tout homme à soigner son travail. Face à la dégradation



De Jacques Derrida, une équipe formée de Michel Lisse, de Marie Louise Mallet et de Ginette Michaud poursuit la publication du séminaire.

actuelle des formes de travail, l'auteur met en valeur le savoir-faire de l'artisan, moteur d'une société où primerait l'intérêt général et la coopération. Comment vit-on en France, aujourd'hui, quand on a un revenu inférieur au salaire minimum? Pour le savoir, Florence Aubenas (*Le Quai de Ouistreham*, L'Olivier) a fait enquête pendant six mois dans la France de tout en bas. Un monde où le travail est rare et les nuits brèves, l'exploitation maximale et la solidarité minimale.

Chez les philosophes

Jean-Luc Marion, qui a été reçu à l'Académie française ce 21 janvier, fait paraître un essai sur la certitude (*Certitudes négatives*, Grasset). Les certitudes de la science sont-elles les seules? Les questions sans réponses de la littérature et de la philosophie donnent aussi des certitudes, mais des certitudes négatives.

De Jacques Derrida, une équipe formée de Michel Lisse, Marie Louise Mallet et Gi-

nette Michaud poursuit la publication du séminaire (*La bête et le souverain*, Galilée). Consacré à l'histoire du concept de souveraineté, y compris celle de l'homme sur l'animal, ce séminaire fait se croiser, entre autres textes, l'œuvre de Daniel Defoe et le séminaire de Heidegger à partir de 1935. Sur la pensée de Derrida, on annonce un essai de Jean-Michel Salanskis (*Derrida*, Belles-Lettres) et un ouvrage collectif dirigé par Adnen Jeddai (*Derrida et la question de l'art. Le défi de l'esthétique*, Cécile Defaut). On pourra lire aussi une étude de Ginette Michaud (*Battements - du secret littéraire*, Lire Jacques Derrida et Hélène Cixous, vol. 1, Hermann).

Le début de la publication des œuvres d'Emmanuel Lévinas (*Œuvres I, Carnets de captivité et autres inédits*, Grasset et IMEC) est accompagné par la parution de riches études. Notons Joseph Cohen (*Alternances de la métaphysique*, Galilée) qui fait ressortir le rap-

port inédit qui se trace entre la pensée de Lévinas et l'histoire de la métaphysique. On lira également un essai de Louis Pinto (*La religion intellectuelle*, Emmanuel Lévinas, Hermann Cohen, Jules Lachelier, PUF). De Jean-Paul Sartre, on annonce la publication des écrits autobiographiques (*Les Mots et autres écrits autobiographiques*, Bibliothèque de la Pléiade) et de Roland Barthes, au Seuil, la suite de l'œuvre (*Le Lexique de l'auteur. Séminaire à l'École pratique des hautes études (1973-1974)*). On annonce aussi un nouveau recueil d'études de Paul Ricœur (*Écrits et conférences 2. Herméneutique*, Seuil). De Jean-Luc Nancy, on lira la suite du grand projet sur le christianisme (*La déconstruction du christianisme, vol. 2. L'adoration*, Galilée) et de François Cheng un essai d'esthétique (*Ma Quête du vrai et du beau, autoportrait à l'encre et au pinceau*, Iconoclaste).

Une fois de plus, Michel Onfray montre les dents (*Philosophe comme un chien. La philosophie féroce, III*, Galilée) et Peter Sloterdijk poursuit sa réflexion sur la globalisation (*Globes, Sphères II*, Maren Sell). Bernard-Henri Lévy est-il philosophe? On le saura en lisant son dernier essai (*De la guerre en philosophie*, Grasset). Il signe également un recueil d'esquisses autobiographiques et de pièces plus philosophiques sur Lévinas et la pensée juive (*Pièces d'identité*, Grasset).

Sur le sujet de la guerre, un ouvrage collectif publié sous la direction de Dominique de Courcelles et Ghislain Waterlot (*La Mystique face aux guerres mondiales. Émergences, interprétations et usages des spiritualités dans les guerres du XX^e siècle*, PUF) et une anthologie de Nicolas Dubos (*Le Mal extrême. La guerre civile vue par les philosophes des origines à nos jours*, CNRS). Terminons avec un livre de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud (*Sont-ils morts pour rien?*, Seuil), qui examine l'histoire de seize grands assassins politiques: de John F. Kennedy à Anna Politkovskaïa, ces actions ont-elles infléchi le cours de l'histoire? La question se pose.

Collaborateur du Devoir

Le judaïsme aujourd'hui

GEORGES LEROUX

La pensée juive ne cesse de nourrir la réflexion éthique et politique. On pourra lire en ce sens une nouvelle étude de Shmuel Trigano (*Les Sources de la loi. Transcendance et immanence dans le judaïsme*, In Press). Dans une synthèse de grande ampleur, Jean-Christophe Attias pose la question du dialogue entre les religions monothéistes (*Penser le judaïsme*, CNRS) et plaide pour un judaïs-

me optimiste, revivifié aux sources de la modernité.

Jan Assmann, connu pour ses travaux sur l'origine du monothéisme, interroge de son côté les sources de la culture (*La Mémoire culturelle. Écriture, souvenir et imaginaires politiques dans les civilisations antiques*, Aubier). L'étude des sources du texte critique de la Bible bénéficiera des travaux de Pierre Gibert (*L'Invention critique de la Bible*, Gallimard).

D'Henri Atlan, on annonce une réflexion basée sur l'éthique talmudique (*De la fraude. Le monde de l'onaa*, Seuil). Le concept d'«onaa» désigne en hébreu à la fois les fraudes dans des transactions financières et les blessures verbales infligées par des paroles «injurieuses».

Le passage d'un domaine à l'autre, de la fausse monnaie aux discours trompeurs, est une modalité du passage de l'avoir à l'être, où l'échange

avec autrui sert d'interface.

Notons enfin un essai de Maxime Rovère (*Comment vivre. Spinoza, méthode pour exister*, CNRS), qui revient sur les thèmes bibliques de l'altérité et de l'universel, avec pour fil rouge la question posée il y a plus de trois siècles par l'auteur de *L'Éthique: comment accorder les exigences de la raison à la singularité des situations?*

Collaborateur du Devoir

40 ans de livres et d'idées

Presses de l'Université du Québec

www.puq.ca



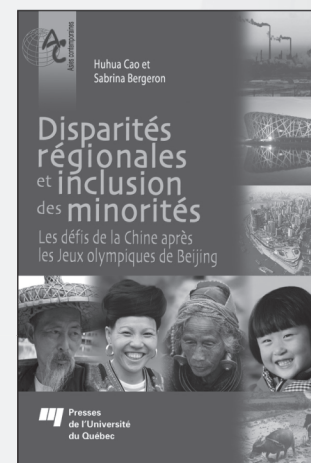
DES MENTORS POUR LA RELEVÉ

Édition revue et augmentée

Renée Houde

288 pages | 28\$

Voilà un livre de réflexion et d'enseignement pratique sur le mentorat. Cheminement théorique et exemples concrets s'éclaircissent l'un l'autre au fil de cet ouvrage écrit dans un style vivant où le lecteur est pris à parti d'entrée de jeu.



DISPARITÉS RÉGIONALES ET INCLUSION DES MINORITÉS

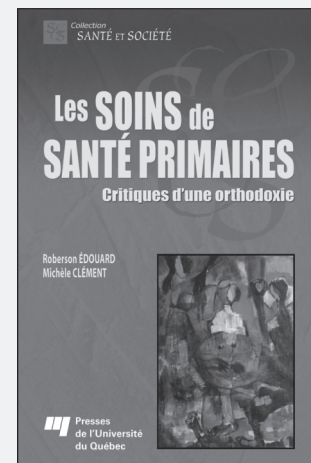
Les défis de la Chine après les Jeux olympiques de Beijing

Huhua Cao et Sabrina Bergeron

Collection Asies contemporaines

164 pages | 23\$

Les Jeux olympiques de Beijing marquent certes le début d'une nouvelle ère pour la Chine, mais la question que beaucoup se posent est de savoir dans quelle mesure la nouvelle puissance chinoise sera capable de répondre au défi des inégalités régionales croissantes et de l'exclusion sociale des minorités ethniques.



LES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

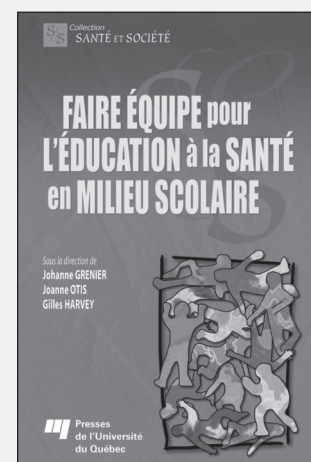
Critiques d'une orthodoxie

Roberson Edouard et Michèle Clément

Collection Santé et société

184 pages | 19\$

Édouard et Clément dévoilent ici, outre ses mécanismes de fonctionnement, certaines des limites jusque-là insurmontables de l'orthodoxie des soins de santé primaires. Ils expliquent du même coup pourquoi elle est bien plus efficace en termes de production idéologique qu'en termes de résultats probants.



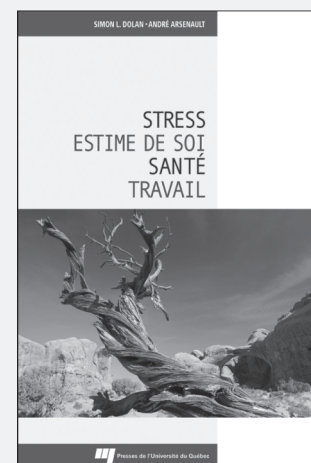
FAIRE ÉQUIPE POUR L'ÉDUCATION À LA SANTÉ EN MILIEU SCOLAIRE

Sous la direction de Johanne Grenier, Joanne Otis et Gilles Harvey

Collection Santé et société

276 pages | 28\$

Au primaire, au secondaire, au collégial et à l'université, des gens engagés dans l'éducation à la santé ont développé des outils, imaginé des méthodes et exploré des pistes pour contribuer, selon leurs moyens, à l'éducation à la santé en milieu scolaire. Cet ouvrage collectif, qui présente leurs projets, leurs recherches et leurs réflexions, démontre l'importance de faire participer tous les acteurs du milieu.

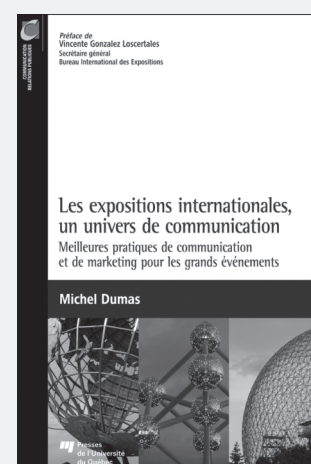


STRESS, ESTIME DE SOI, SANTÉ ET TRAVAIL

Simon L. Dolan et André Arsenault

348 pages | 39\$

Ce livre met en lumière l'importance de l'estime de soi, tant chez l'individu que dans la culture organisationnelle. C'est un ouvrage de haut vol qui vous aidera à vous comprendre vous-même et à mieux connaître l'organisation pour laquelle vous travaillez. Achetez-le, lisez-le, vivez-le.



LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES, UN UNIVERS DE COMMUNICATION

Meilleures pratiques de communication et de marketing pour les grands événements

Michel Dumas

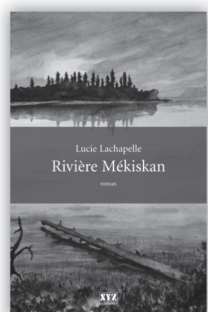
Collection Communication - Relations publiques

288 pages | 30\$

Comme les pratiques et les modèles de communication globale utilisés lors de l'organisation d'une exposition internationale peuvent s'appliquer à la majorité des événements, l'auteur présente, dans cet ouvrage unique, un modèle de performance et de communication globale intégrant les activités de relations publiques et de communication marketing.

XYZ éditeur

Voyages au bout de l'imaginaire



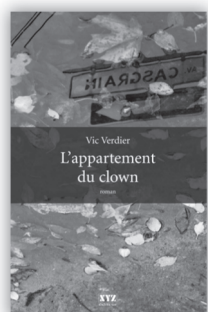
Rivière Mékiskan

Lucie Lachapelle



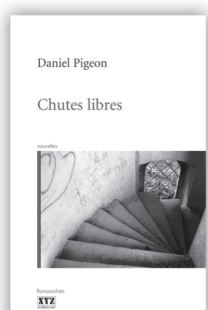
Belle-Bite le hobo

Hector Vigo



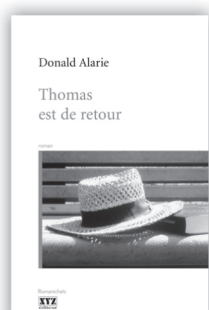
L'appartement du clown

Vic Verdier



Chutes libres

Daniel Pigeon



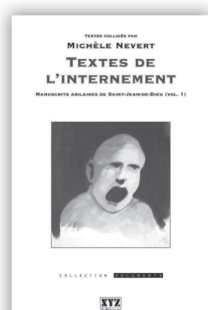
Thomas est de retour

Donald Alarie



Imaginaire sans frontières

Madeleine Ouellette-Michalska

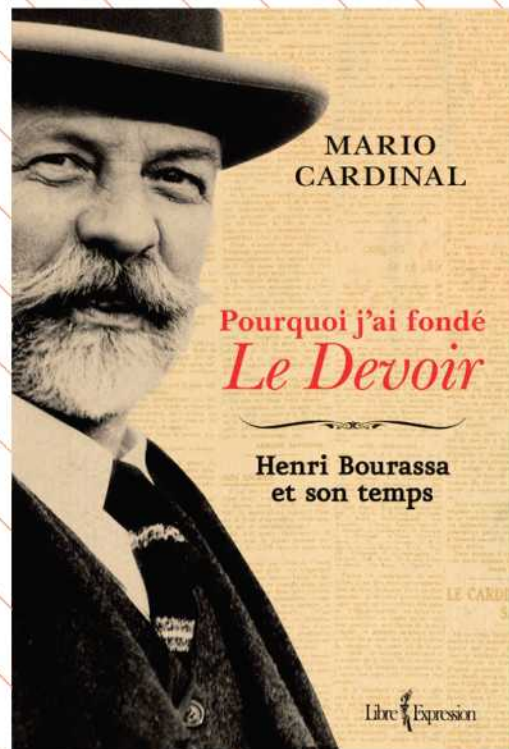


Textes de l'Internement

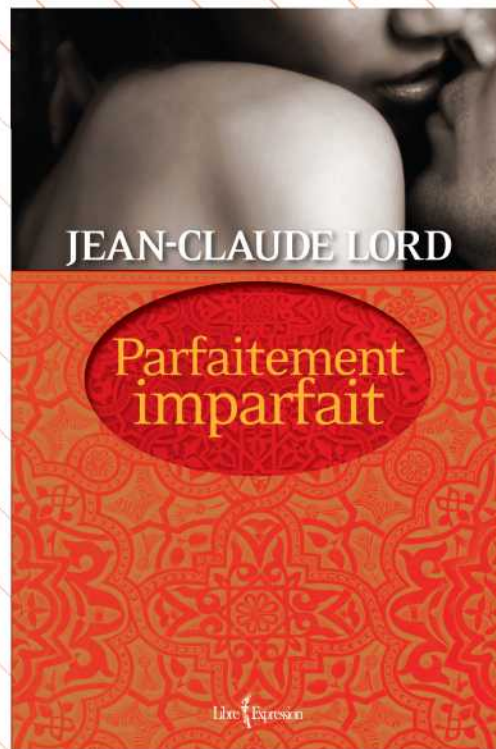
Michèle Nevert

www.editionsxyz.com

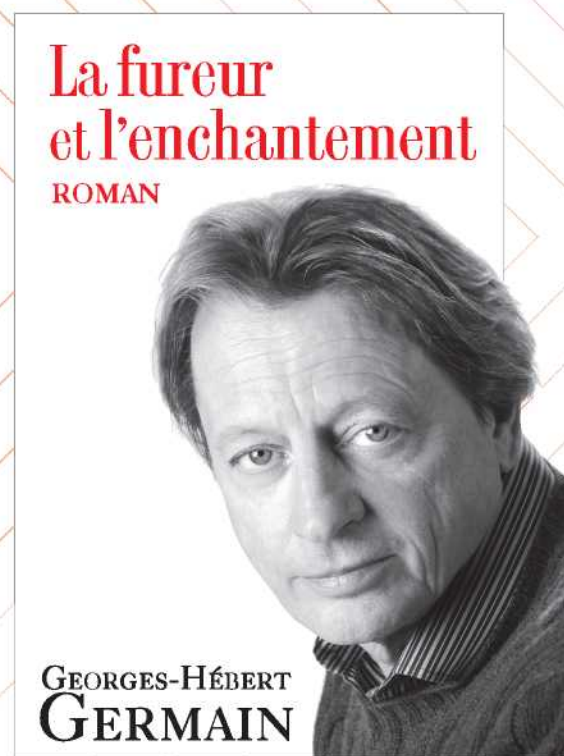
La rentrée 2010 chez Librex



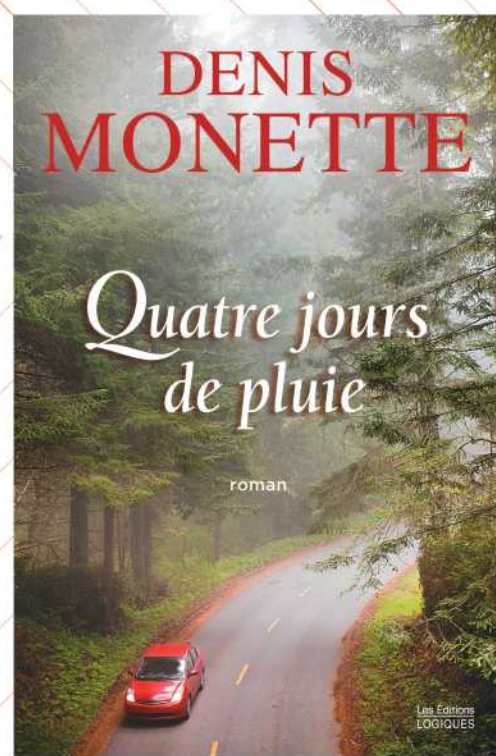
JANVIER



FÉVRIER



MARS



FÉVRIER



JANVIER



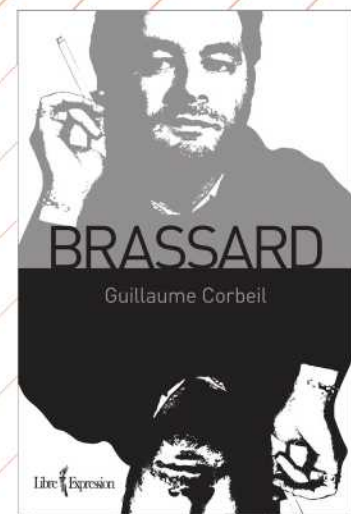
FÉVRIER



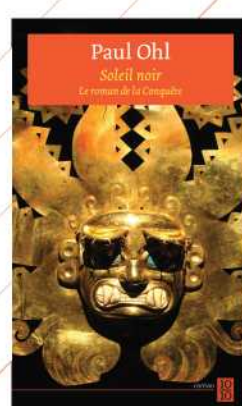
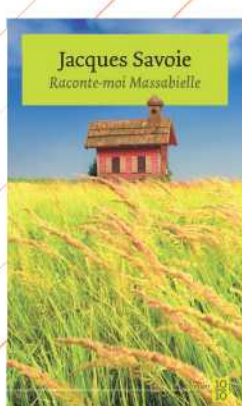
FÉVRIER



FÉVRIER



MARS



JANVIER



PHOTO GEORGES-HÉBERT GERMAIN © JACQUES MINNEAULT

Libre Expression | Logiques | Stanké | Trécaré

